

DANS LES PAS DE
Marguerite

Une promenade le long des
points d'intérêt bourguignons
et actuels de Malines

BIENVENUE À

Malines

Bienvenue dans notre ville qui invite à la promenade. Monuments historiques, petits coins de verdure, lieux charmants au bord de l'eau, tout s'y rejoint à pied. Ce guide vous présente le meilleur de ce que peut offrir Malines, au travers de l'histoire séculaire des monuments, de conseils pratiques et d'anecdotes surprenantes.

Nous braquons les projecteurs sur l'époque bourguignonne, la période de floraison où Marguerite d'Autriche et Marguerite d'York, deux dames fascinantes, ont marqué de leur sceau la ville sur la Dyle. Ce parcours vous invite à marcher dans leurs pas.

Imaginez-vous Malines il y a 500 ans, alors que la ville était la capitale des Pays-Bas où était établie la cour, où siégeait le Grand Conseil et où résidait la noblesse bourguignonne. Cette grande époque a laissé de nombreuses traces en ville tels que des palais urbains, des églises historiques, des maisons à façade de bois et des maisons corporatives richement ornées.

Mais ce n'est pas tout ! Nous vous faisons aussi suivre le Sentier de la Dyle et explorer le Béguinage. Un peu plus loin vous attend la Brasserie Het Anker, où vous pouvez déguster une Carolus d'Or, la bière qui assure aujourd'hui la renommée internationale de Malines.



À ne pas rater

À voir sans faute !



Le saviez-vous ?

Pour apprendre des détails intéressants.



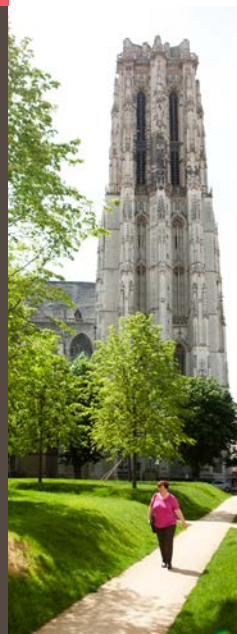
Un bon conseil

Pour les vrais fans !



Malines en Statues

Merveilleuses sculptures.



SOMMAIRE

4

Un peu d'histoire

14

Le long des grands
témoins bourguignons

48

À la découverte du Béguinage

62

À la découverte de l'eau et de la verdure

74

Plan de la ville

HORAIRES

Consultez les horaires d'ouverture des églises, musées, attractions et jardins publics sur visit.mechelen.be/fr

INFOS À LA MESURE DES ENFANTS

De nombreux monuments sont signalés par un **panneau d'information marron**. Mais **Malines, Ville des Enfants** n'oublie pas ses plus jeunes visiteurs. Les familles peuvent suivre un parcours de 45 minutes le long de 11 panneaux s'adressant aux enfants.



UN PEU D'HISTOIRE

Vers 600

Un saint britannique à Malines

Un missionnaire britannique quitte son pays pour prêcher la foi chrétienne. Son voyage le mène au hameau de Malines. Il s'appelle Rumoldus, Rombaut en français. Après sa mort, entre 580 et 655, on le vénère en tant que saint, sa tombe est visitée par les pèlerins et des moines fondent l'abbaye Saint-Rombaut. Un noyau de population prospère grandit sur la rive droite de la Dyle, près de la cathédrale actuelle. Faites la connaissance de Rumoldus à la cathédrale, où sa vie est racontée à travers une espèce de « bande dessinée » de 25 panneaux réalisés vers 1500.



800-1000

Malines, ville portuaire

Sur la rive gauche de la Dyle est aménagé un *portus*. Sa présence est attestée par des fouilles archéologiques sur le site Lamot, entre les Korenmarkt et Vismarkt. Était-ce le port d'un seigneur local ou celui de l'abbaye Saint-Rombaut ? À la fin du XII^e siècle, le port de commerce n'est plus en activité.

1288

Un hôtel de ville en pierre

Première mention de la Maison échevinale, l'un des hôtels de ville les plus anciens de Flandre. L'édifice reste le siège de l'administration municipale jusque la seconde moitié du XV^e siècle. Plus tard s'y installe le Grand Conseil, le collège judiciaire suprême des Pays-Bas. Depuis 2018, le bâtiment abrite l'accueil de l'Office de Tourisme de Malines. Son âge vénérable permet de conclure que les XIII^e et XIV^e siècles étaient une période de floraison économique entraînant une activité administrative et judiciaire plus intense.



1301

Grande prospérité !

Le duc Jean II de Brabant et Jan Berthout accordent une charte à Malines, instaurant entre autres un banc échevinal de douze membres. Cette charte régit l'administration municipale jusqu'en 1795.

Également en 1301

Malines se voit attribuer le droit d'entreposage exclusif des céréales, du sel et du poisson. Lorsque des bateaux arrivant en ville mettent ces produits en vente, les bateliers doivent attendre trois jours avant de pouvoir vendre les marchandises ailleurs. Les autres villes se sentent lésées par les droits accordés à Malines.

1452

Une moitié de tour

La première pierre de la Tour Saint-Rombaut est posée. Sur les plans, elle monte à près de 167 mètres, mais elle ne dépassera jamais 97 mètres. On arrête les travaux à la moitié du XVI^e siècle, pour diverses raisons. L'argent va désormais à d'autres projets, dont le palais urbain de Hieronymus van Busleyden, la résidence de Marguerite d'Autriche et le nouveau palais du Grand Conseil. Par ailleurs, l'effondrement de tours et églises gothiques en Europe fait naître des doutes quant à la possibilité technique d'un tel édifice. On préfère donc une tour inachevée de près de cent mètres plutôt que de risquer l'écroulement.



1473

Le Parlement de Malines

Le duc de Bourgogne Charles le Téméraire centralise le pouvoir, entre autres en créant le Parlement de Malines – futur Grand Conseil –, un collège judiciaire supervisant tous les tribunaux de ses territoires. La position centrale de Malines et son statut particulier en font un choix logique. En effet, Malines et sa région constituent une seigneurie indépendante des puissances voisines, le duché de Brabant et la principauté épiscopale de Liège. En optant pour Malines, le duc évite donc les conflits. La région malinoise conserve son autonomie jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Sous Charles Quint, elle devient l'une des Dix-Sept Provinces des Pays-Bas.

1506

Malines, la capitale

Marguerite d'Autriche, petite-fille de Charles le Téméraire, devient la gouvernante générale des Pays-Bas. Malines est sa capitale judiciaire et administrative. Dans la Keizerstraat se voit encore son palais, actuellement un tribunal.

La vie de cour est animée chez Marguerite ; des artistes novateurs y introduisent la Renaissance et l'humanisme. Des familles fortunées s'installent en ville et étalent leurs richesses dans d'impressionnantes résidences. Un superbe exemple est la Cour de Busleyden, à présent le Musée Hof van Busleyden consacré au passé bourguignon de Malines et des Pays-Bas et à ses influences actuelles.

1530

Malines n'est plus la capitale

Marie de Hongrie prend la succession de Marguerite d'Autriche comme gouvernante générale des Pays-Bas. Sous son égide la cour déménage définitivement à Bruxelles. Malines n'est plus le centre politique des Pays-Bas.



1554

Herbier révolutionnaire

Le Malinois Rembert Dodoens publie son « Cruydeboek » révolutionnaire (« Histoire des Plantes » en français) qui réfute la classification alphabétique traditionnelle des végétaux et propose un système fondé sur leurs caractéristiques extérieures. L'ouvrage en néerlandais est traduit dans la plupart des langues d'Europe, et même en japonais. Dodoens est le médecin municipal de Malines et le médecin personnel de l'empereur Maximilien II. Sa statue orne le Jardin botanique.

1559

Malines redevient une « capitale »

Le roi Philippe II d'Espagne fait de Malines le siège d'un archidiocèse. La ville devient ainsi la capitale ecclésiastique des Pays-Bas méridionaux. Le premier archevêque est Antoine Perrenot de Granvelle. Depuis 1961, nous parlons de « l'archevêché Malines-Bruxelles ». L'archevêque actuel, Jozef De Kesel, a pris possession de son siège à la cathédrale Saint-Rombaut fin 2015.



UN BON CONSEIL Une « Maneblusser » rafraîchissante

La bière officielle de Malines est la Maneblusser. L'étiquette de la bouteille – un joli souvenir – raconte en bref l'histoire de l'incendie présumé. Mais il y a aussi des « Maneblussertjes », des biscuits et chocolats en forme de croissant de lune. Goûtez tout cela grâce au carnet Sensations, dont chaque coupon s'échange contre une spécialité locale. Découvrez ainsi la riche palette de saveurs malinoises.

1687

Éteindre la lune

La nuit du 27 au 28 janvier 1687, la brume hivernale enveloppe la Tour Saint-Rombaut. Un fêtard éméché sortant d'une auberge à la Grote Markt remarque soudain que la tour est en feu. On sonne le tocsin, la ville est en émoi. Les édiles, emmenés par le bourgmestre, organisent les travaux d'extinction. Tout au long de l'escalier de la Tour, on passe les seaux de main en main, mais avant même qu'on arrive au sommet, voilà que la lune perce la brume et la lueur des flammes disparaît... Les valeureux Malinois ont voulu éteindre la lune ! La nouvelle se répand vite et jusqu'à ce jour, on appelle les Malinois les « Maneblussers » ou « Éteigneurs de lune ».

Le 5 mai 1835

Le train, une grande première

Le premier train (à vapeur) du continent européen relie Bruxelles à Malines. La loi du 1^{er} mai 1835 désigne Malines comme plaque tournante du futur réseau ferroviaire belge. Le point central officiel du réseau se voit d'ailleurs toujours à la gare. La venue du train change la ville ; un nouveau quartier est aménagé autour de la gare et l'atelier de construction des chemins de fer, communément appelé « l'Arsenal », crée de l'emploi à partir de 1839. Malines grandit.

1914

Fureur guerrière

Les bombardements du début de la Première Guerre mondiale ravagent Malines. L'immense horloge de la Tour Saint-Rombaut est endommagée et de nombreux bâtiments historiques à l'IJzerenleen sont détruits.

1940-1945

Les années amères

La Seconde Guerre mondiale est un chapitre profondément triste de l'histoire malinoise. Depuis la Caserne Dossin, les nazis déportent à Auschwitz plus de 25 000 Juifs et Roms. En avril 1944 des bombardements nourris des Alliés visent l'Arsenal, la gare et les voies ferrées. Les morts sont nombreux, les dégâts matériels énormes. Le 4 septembre 1944, les troupes anglaises libèrent Malines.



1960-1970

Nouveaux venus

La Belgique recherche une nouvelle main-d'oeuvre, surtout pour ses mines de charbon. Certains nouveaux venus sont des Berbères originaires du nord du Maroc. Ces ouvriers « temporaires » restent nécessaires plus longtemps que prévu et s'établissent ici. La composition de la population change progressivement, également à Malines. Des Turcs assyriens s'installent dans notre ville ; ils viennent du village chrétien détruit de Hassana, à l'extrême sud-ouest de la Turquie. Reconnus comme réfugiés politiques en Belgique, ils s'intègrent rapidement.

10

Le 11 mai 1988

Malines au sommet !

KV Mechelen, qui débute dans la compétition, gagne la Coupe européenne des vainqueurs de coupe ! À Strasbourg, l'Ajax, l'équipe étoile des Pays-Bas, est battue 1-0. Le monde du football européen en reste bouche bée. Depuis lors, plus aucune équipe belge n'a remporté de coupe européenne.



2000

Malines rénove

Malines redécouvre son patrimoine. L'espace public est modernisé et les monuments sont restaurés dans le plus grand respect du passé. D'anciens ruisseaux sont rouverts, le Skywalk est installé au sommet de la Tour Saint-Rombaut et de remarquables peintures murales médiévales sont découvertes à l'église Saint-Jean-Baptiste-et-Saint-Jean-l'Évangéliste, à visiter avec un guide. Le Sentier de la Dyle et de nombreux nouveaux petits jardins publics font entrer davantage de nature dans la ville.



2016

138 nationalités, 80 langues

Bart Somers se voit attribuer le « World Mayor Prize » 2016 du « meilleur maire au monde ». Ce prix récompense la métamorphose de Malines depuis son entrée en fonction en 2001. Somers n'en a pas seulement fait l'une des villes les plus agréables du pays, mais aussi un modèle d'intégration. Malines compte 138 nationalités et on y parle 80 langues. Le 24 septembre 2017, Malines a montré comment tant de nationalités différentes peuvent collaborer : lors de la « Fête du Pain », pas moins de 89 nationalités ont pris le petit-déjeuner ensemble. Un record européen !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Bourgmestre des Enfants

Malines a aussi un second maire, le « Bourgmestre des Enfants ». Aux côtés du secrétaire municipal, il ou elle préside le Conseil des Enfants. Malines, véritable Ville des Enfants, se soucie aussi de ses plus jeunes habitants et visiteurs.



2018

Malines la Bourguignonne

Un nouveau musée s'ouvre à Malines ! Le Musée Hof van Busleyden étend la thématique bourguignonne à toute la ville. Dans ce merveilleux palais urbain du XVI^e siècle, vous découvrez la culture bourguignonne et ses influences sur la ville actuelle. C'est une expérience incontournable, tant pour les visiteurs que pour les Malinois.



11

LES DUCS DE BOURGOGNE

Philippe le Hardi
(1342-1404)



Marguerite de Male
(1350-1405)

Jean sans Peur
(1371-1419)



Marguerite de Bavière
(1363-1424)

Isabelle de Portugal
(1397-1472)



Philippe le Bon
(1396 -1467)



Charles le Téméraire
(1433-1477)



Marguerite d'York
(1446-1503)



Isabelle de Bourbon
(1436-1465)



**Maximilien I^{er}
d'Autriche**
(1459-1519)



Marie de Bourgogne
(1457-1482)



Philippe le Beau
(1478-1506)



Jeanne de Castille/la Folle
(1479-1555)



**Isabelle de
Portugal**
(1503-1539)



Charles Quint
(1500-1558)



Philippe II
(1527-1598)

Les Bourguignons et les Habsbourg

À Malines, la période bourguignonne commence en 1369, lorsque le duc de Bourgogne Philippe le Hardi épouse Marguerite de Male, fille du comte de Flandre, qui est aussi seigneur de Malines. L'hégémonie bourguignonne grandit jusqu'à la fin du XV^e siècle, couvrant une partie de plus en plus grande des Pays-Bas. Les ducs s'appellent Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire. C'est l'époque des Primitifs flamands.

En 1477, Marie de Bourgogne, arrivée au pouvoir à l'âge de dix-neuf ans, épouse Maximilien d'Autriche. Il appartient à la grande dynastie européenne des Habsbourg. Marie meurt dès 1482 et Maximilien devient le régent des Pays-Bas bourguignons, désormais habsbourgeois.

Maximilien et Marie ont deux enfants, Philippe le Beau et Marguerite d'Autriche. Quand cette dernière devient la gouvernante générale des Pays-Bas, elle établit sa cour à Malines. Son neveu est Charles Quint, de la Maison de Habsbourg. Il devient le souverain des Pays-Bas en 1515, puis l'empereur d'un « empire où le soleil ne se couche jamais ». La Renaissance s'affirme dans les Pays-Bas.

Marguerite d'Autriche
(1480-1530)



Charles VIII de France
(1470-1498)

Juan de Castille
(n.n.-1499)

Emmanuel Philibert II de Savoie
(1480-1504)



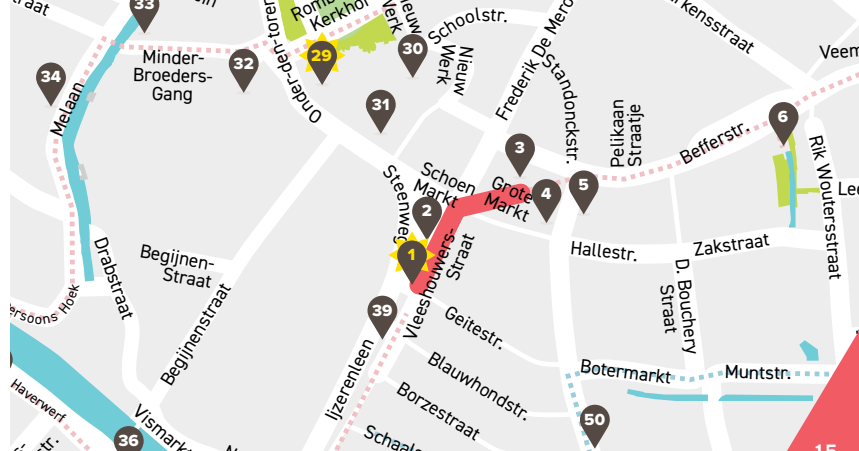
LE LONG DES GRANDS

témoins bourguignons

Malines est une ville qui s'explore à pied. La promenade le long des principaux points d'intérêt (2,5 km) commence à la Maison échevinale et dure environ 90 minutes. Avez-vous le temps et l'envie d'en voir plus ? Suivez une ou plusieurs extension(s). Cela vous prendra environ 3 heures (6,4 km).

90
MIN.

2,5
KM



Maison échevinale/Office de Tourisme – L'hôtel de ville le plus ancien

La maison échevinale de style gothique est l'un des hôtels de ville les plus anciens de Flandre. Auparavant, les échevins se réunissaient souvent en plein air. Le bâtiment du XIII^e siècle à la Schoenmarkt a été doté d'une aile plus grande en 1375. Cent ans après, les échevins ont déménagé en face, à « Den Beyaert », l'actuel bureau de poste. Ensuite, jusqu'en 1616, la Maison échevinale – l'« Ancien Palais » pour les Malinois – a été le siège du Grand Conseil, la Cour suprême des Pays-Bas. Puis l'édifice a servi de lieu de réunion de la guilde des arquebusiers, de salle de théâtre, d'école d'escrime, de prison, de musée des antiquités et d'archives municipales.



Depuis 2018 l'Office de Tourisme y est installé. Si vous participez au Parcours guidé bourguignon, vous verrez l'ancienne Salle du Conseil et ses deux grandes fresques, « Le Jugement dernier » et « Le Calvaire ».

2



Malines en Statues

« Notre Margriet », une forte femme

Sur la Schoenmarkt, entre la Tour Saint-Rombaut et la Maison échevinale, veille Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas (1506-1530) et forte femme, affectueusement appelée « Notre Margriet ». Son influence sur la ville a été considérable.

En 1849, une grande statue de Marguerite a été commandée à Jozef Tuerlinckx. À l'époque, la jeune Belgique érigeait de nombreuses statues de « héros nationaux » ; Malines était la seule ville à choisir une femme.

La statue de Marguerite se dressait d'abord sur la Grote Markt. Elle a été démenagée à son emplacement actuel lors de l'aménagement d'un parking souterrain, car la statue était trop lourde pour rester en place. À présent, la gouvernante a une meilleure vue d'ensemble de la Grote Markt, qui semble aussi plus grande.



Malines en Statues

Malines affectionne la sculpture depuis des siècles. Des centaines de statues d'artistes connus ou moins connus ornent les rues et places de la ville et les rendent plus accueillantes. Au cours de cette promenade, nous attirons votre attention sur quelques-unes de ces oeuvres. Si la riche tradition sculpturale vous intéresse, partez sous la conduite d'un guide et laissez-vous surprendre par « Malines, ville de sculptures ».



3

Grote Markt – Place séculaire

La Grote Markt est depuis des siècles la place principale du centre de Malines. Elle est dominée par la Tour Saint-Rombaut, visible de loin. De l'autre côté se trouve l'hôtel de ville.

Regardez les maisons autour de la Grote Markt. Ces bâtiments historiques datent de diverses époques et sont de divers styles, dont le style Renaissance du XVI^e siècle et le rococo du XVIII^e siècle. Un exemple intéressant du gothique brabançon civil du début du XVI^e siècle est la maison « Keulen » (« Cologne », au n° 26). Certains pensent que l'édifice à pignon à redents est l'oeuvre de l'architecte malinois Rombout II Keldermans. Considéré comme l'un des principaux bâtisseurs du gothique brabançon, il était l'architecte municipal de Malines à l'époque de sa construction.

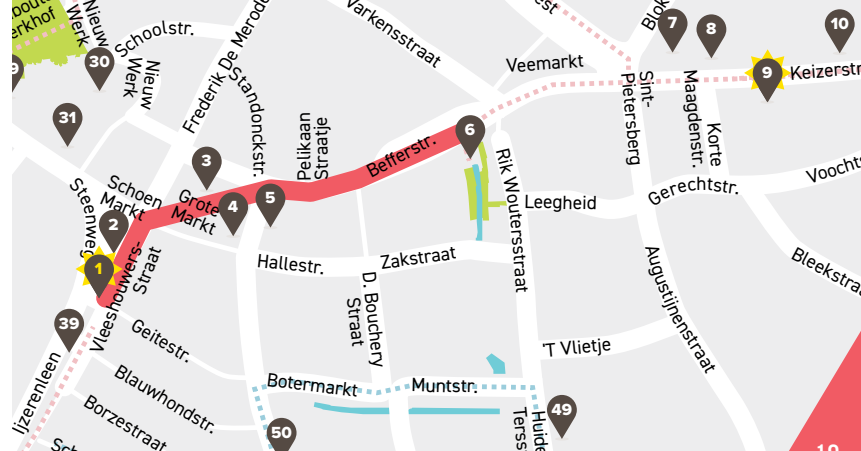
Depuis 2004, la Grote Markt est un piétonnier sous lequel a été aménagé un parking souterrain. Lors des travaux, les archéologues ont entre autres découvert une fosse d'aisances et une route du XIII^e siècle, déjà bordée d'étals à l'époque. Un marché animé occupe toujours la place chaque samedi matin.



Malines en Statues

Opsinjoorke – Une poupée qui a une histoire

La statue de bronze devant l'hôtel de ville représente « Opsinjoorke », une marionnette de 1647. Lors des cortèges et défilés, elle est posée sur un grand drap de lin, lancée en l'air et rattrapée. D'où vient son nom ? À l'origine, la poupée s'appelait « Sotscop » (« Tête de Fou ») ou « Vuilen Bruidegom » (« Marié malpropre »). Les maris ivres qui maltraièrent leur femme étaient publiquement punis de leurs méfaits par le biais de cette marionnette. Mais le 4 juillet 1775, au cours du cortège célébrant le millénaire de la vénération de saint Rombaut, « Sotscop » tombe à côté du drap et atterrit dans la foule. Un spectateur anversoïse qui a repoussé la poupée est aussitôt accusé de vouloir la voler et rossé par quelques excités. Plus tard, la victime envoie une lettre au magistrat malinois pour clamer son innocence et exiger un dédommagement. Comme « Sotscop » est tombé sur (« op ») un « Sinjoor » (le sobriquet donné aux Anversoïses), la poupée s'appelle désormais « Opsinjoorke » (« ke » est un diminutif). Une bière houblonnée de la brasserie urbaine malinoise Het Anker, la Carolus d'Or Hopsinjoor, a reçu son nom.



Hôtel de ville – Un hôtel de ville en deux époques

L'histoire mouvementée de l'hôtel de ville actuel commence au début du XIV^e siècle par une halle aux draps (à droite). Comme c'est le cas à Bruges, elle devait être surmontée d'un beffroi, le symbole par excellence de la puissance des villes. C'est là qu'elles conservaient leurs documents les plus précieux et que veillait la garde municipale. Mais la tour n'a jamais été achevée, les moyens s'étant mis à manquer à cause du déclin du commerce drapier. La fonction de beffroi a alors été transférée à la Tour Saint-Rombaut. Les locaux du beffroi inachevé de l'hôtel de ville ont cependant pu servir de prison. À gauche du beffroi se trouve ce qu'on appelle le Palais du Grand Conseil, même si ce dernier n'y a jamais siégé. L'aile n'a été terminée qu'au début du XX^e siècle, d'après les plans d'origine du grand architecte Rombout Keldermans, datant du XVI^e siècle, agrémentés de quelques éléments néogothiques. Du côté de la Bofferstraat, admirez les 36 médaillons représentant des personnages puissants, de Pépin de Landen (622-639) au duc de Bourgogne Philippe le Beau (1478-1506).



UN BON CONSEIL Invitations au jeu

Ce n'est pas la seule fois que vous rencontrez ce drôle de bonhomme à Malines. Vous le retrouvez en jaune vif au Sint-Romboutskerkhof. La version géante et colorée de la poupée est l'une des six invitations au jeu installées au centre de Malines. Les enfants sont invités à l'escalader, à courir ou à s'asseoir dessus, ou même à s'y suspendre.



Jardin Rik Wouters – Hommage à l'artiste

Le Jardin Rik Wouters, un modeste jardin de ville, est un hommage à ce grand artiste malinois. Vous y respirez la tranquillité au bord du ruisseau ouvert. Un buste de bronze de l'artiste y a trouvé une place. L'étonnante peinture murale réalisée par Gijs van Hee est inspirée d'une statue célèbre de Wouters, l'exubérante *La Folle joie*. L'emplacement du jardin, accessible depuis la Befferstraat et la Rik Woutersstraat, n'est pas un hasard : l'artiste a résidé pendant dix ans chez ses parents, aux 41-43 de cette dernière rue.



Malines en Statues

Nel – Épouse et modèle

Le jardin vous a donné envie de voir une œuvre de Rik Wouters ? Au Sint-Romboutskerkhof se dresse une statue de Nel, son épouse et modèle. Sans doute n'aurait-elle jamais imaginé que sa pose – légèrement penchée, les bras croisés, écoutant son mari lui parler de ses projets – inspirerait à Wouters l'une de ses plus belles créations, intitulée *Les soucis domestiques*.

Rik Wouters – Lumière et couleur

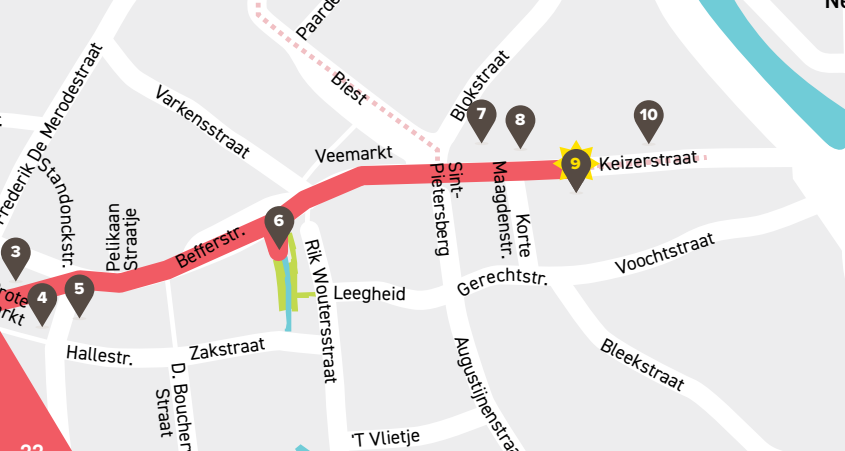
Rik Wouters (Malines, 1882 - Amsterdam, 1916) appartenait à une famille de sculpteurs sur bois malinois. Il s'est fait connaître en 1912 en réalisant des statues et des peintures qui jouent avec la lumière, la légèreté et la couleur. Sa brève carrière artistique s'est surtout déroulée à Bruxelles, Anvers et Amsterdam, mais il a toujours gardé un lien étroit avec sa ville natale. Mort à 33 ans, Rik Wouters a toutefois laissé une œuvre foisonnante. Il reste l'un des artistes préférés du public belge. Son art est pluriforme : est-il un expressionniste, un impressionniste alternatif ou un luministe ? Dans cette incertitude réside peut-être toute la force de son travail.



Cavalcade

Tous les 25 ans, les chevaux de la Cavalcade de Hanswijk parcourent les rues de Malines. Le cortège historico-religieux est suivi de la procession. Les géants qui y défilent ont été inscrits au patrimoine culturel de l'humanité par l'Unesco. Voir la Cavalcade n'est possible qu'une poignée de fois au cours d'une vie. Depuis l'édition de 2013, il faut patienter jusque 2038 !





Mensonges et tromperie ?

La légende veut que cette église compte 14 (!) confessionnaux parce qu'elle est proche du marché au bétail, la Veemarkt, où les transactions s'accompagnaient de mensonges et de tromperie ; il fallait donc aller se confesser. La vraie raison ? C'était une église de pèlerins possédant de nombreuses reliques. Avant de pouvoir toucher ces objets et d'en retirer un bénéfice spirituel, il fallait se laver de ses péchés en se confessant.

Palais de Marguerite d'York – De cour épiscopale à théâtre municipal

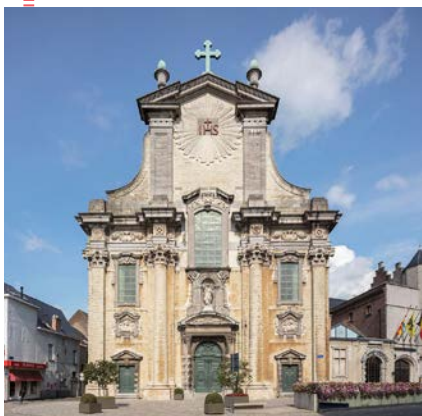
L'ancienne Cour de Cambrai, résidence de l'évêque Jean VI de Bourgogne, a été transformée en 1480 en véritable palais par Marguerite d'York, la veuve du duc de Bourgogne Charles le Téméraire. La présence de Marguerite à Malines, attirant de nombreuses personnalités, a apporté un grand prestige à la ville. Les vestiges du palais – ou « Cour impériale », car Charles Quint y a passé sa jeunesse – ont servi de couvent des jésuites à partir du XVII^e siècle. Depuis le XIX^e siècle y est installé le théâtre municipal. La façade, à droite de l'entrée, est toujours ornée de l'écu en losange de Marguerite, à côté du blason de son époux.



Église des Saints-Pierre-et-Paul – L'église de Marguerite

Pendant son séjour à Malines, Marguerite d'Autriche était très attachée à l'ancienne église des Saints-Pierre-et-Paul, disparue depuis. Une passerelle en bois reliait le palais de Marguerite à son oratoire privé dans l'église médiévale. Après sa mort, c'est là qu'ont été enterrées ses entrailles.

Lors de la démolition de l'ancienne église à la fin du XVIII^e siècle, la paroisse a repris l'église baroque des jésuites de l'autre côté de la rue, vide à l'époque. L'urne de plomb contenant les viscères de Marguerite a été installée près du maître-autel de la « nouvelle » église des Saints-Pierre-et-Paul.



Traces d'une église disparue

Dans la Korte Maagdenstraat (près du n° 3) se voient encore des vestiges de l'église des Saints-Pierre-et-Paul démolie. Ils vous aident à mieux comprendre comment le palais de Marguerite d'Autriche pouvait être relié à l'église médiévale.



Qui est Marguerite d'York ?

En 1468, le roi d'Angleterre Édouard IV donne sa sœur Marguerite en mariage à Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, qui vient de perdre son épouse. Édouard se réjouit de la nouvelle alliance qui lui fournit un allié fortuné contre la France.

Charles a une fille de son premier mariage, Marie de Bourgogne. Elle a onze ans lorsque Marguerite devient sa belle-mère ; les deux dames s'entendent bien. À la mort de Charles au champ de bataille (1477), sa fille Marie lui succède. Mais à dix-neuf ans, elle manque d'expérience pour faire face aux villes flamandes, riches et déterminées, qui réclament davantage d'autonomie. Marguerite d'York l'épaula, ce que n'appréciait guère les villes. Pour finir, Marguerite est obligée de quitter la cour et de se retirer dans sa « part de veuvage » à Malines.



Palais de Marguerite d'Autriche – Haut lieu des arts et de la science

La gouvernante Marguerite d'Autriche s'est installée à Malines en 1507 ; la ville est ensuite devenue la capitale des Pays-Bas. Sa résidence, la Cour de Savoye, construite selon les plans des grands architectes malinois Antoon et Rombout Keldermans, était l'un des premiers édifices de nos régions dotés d'éléments Renaissance. À sa cour se retrouvaient des humanistes, des savants et des artistes.

En 1616 le palais a été repris par le Grand Conseil, qui siégeait jusque-là à la Maison échevinale. Depuis le début du XIX^e siècle, il est occupé par le tribunal de première instance. Sur la façade figurent les armoiries de Marguerite à côté de celles de son neveu, Charles Quint, et d'une statue de la Justice.

Conseil : Jetez un coup d'œil dans le jardin intérieur.

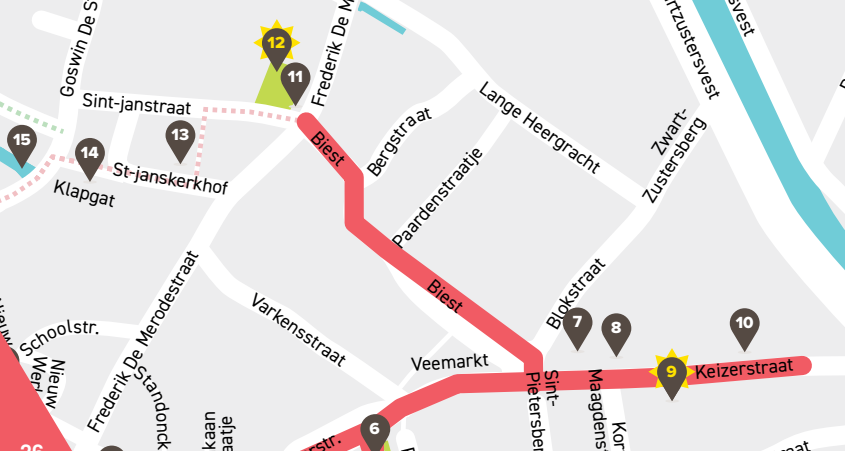


Qui est Marguerite d'Autriche ?

L'histoire matrimoniale de la jeune Marguerite est turbulente. Elle est donnée en mariage trois fois de suite. Mais le Dauphin de France la répudie à l'âge de 11 ans pour épouser un meilleur parti. Le prince héritier d'Espagne meurt peu après leurs noces. Et son grand amour, le duc Philibert de Savoie, décède après trois ans de mariage heureux. À 24 ans, Marguerite prend définitivement le deuil et refuse toute nouvelle union. Marguerite devient gouvernante des Pays-Bas et s'installe à Malines en 1507. Elle se charge de l'éducation de son neveu Charles (Quint) et de ses sœurs. Selon ses contemporains, elle dirige le pays avec tact et discernement. L'un de ses grands accomplissements est la Paix des Dames, conclue à Cambrai en 1529 au bout d'après négociations avec Louise de Savoie, mère du roi de France et sœur de feu Philibert.

Les arts et les sciences connaissent un grand essor à la cour de Marguerite. Des artistes et philosophes y résident à cette époque charnière. La musique polyphonique est l'une des grandes passions de Marguerite. Vous pouvez admirer au Musée Hof van Busleyden son livre choral personnel, l'une des Pièces majeures de Flandre.





10

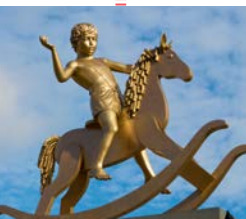
Margaretaplein – La plus grande collection de Jardins clos

Une maison-Dieu entourait autrefois la Margaretaplein. Les Augustines-Sœurs hospitalières de Malines y ont précieusement conservé pendant près de 500 ans la plus grande collection de Jardins clos d'Europe et probablement du monde entier. Les sept Jardins clos que vous pouvez admirer au Musée Hof van Busleyden ont été réalisés à Malines. Leurs thématiques s'inscrivent dans l'univers d'une religieuse du début des Temps modernes. Marguerite d'Autriche possédait également des Jardins clos dans sa collection, mais elle les faisait fabriquer à Gand plutôt qu'à Malines. Retournez maintenant à la Veemarkt et poursuivez votre parcours.



Malines en Statues

Cheval à bascule doré



Impossible de ne pas remarquer la statue dorée d'un garçon juché sur son cheval à bascule face à la Cour de Savoye, sur la Margaretaplein. Cette statue évoque l'enfance de l'empereur Charles Quint. En effet, il a grandi à Malines, à la cour de sa tante Marguerite d'Autriche. Cette œuvre contemporaine, intitulée *Powerless Structures*, est du duo d'artistes scandinaves Elmgreen & Dragset. L'original en bronze fait quatre mètres de haut. Il a été installé pendant quelque temps à Trafalgar Square, à Londres, et à présent il fait partie de la collection permanente du Musée d'Art contemporain Arken à Ishøj, au Danemark.



UN BON CONSEIL Musée du Jouet – Retombez en enfance !

Continuez 5 minutes (environ 400 mètres) dans cette même direction : vous voilà au Musée du Jouet. Il possède l'une des collections les plus importantes d'Europe de jeux et jouets d'hier et d'aujourd'hui, venus des quatre coins du monde. Ne vous contentez pas de regarder. Ici, vous pouvez essayer des jeux traditionnels et revivre des événements historiques comme la Bataille de Waterloo. Avec quels jouets vous amusez-vous ? Les enfants d'aujourd'hui les aimeraient-ils encore ?



11

't Schipke – Renommée mondiale

La maison « 't Schipke » (« La Barque ») se compose en fait d'une maison d'angle et de la maison voisine dans la Frederik de Merodestraat. Elles ont été réunies en 1772, à l'occasion des festivités grandioses pour le millénaire de la vénération de saint Rombaut, quand a aussi été mise en place l'actuelle façade rococo.

La remarquable maison d'angle a acquis une renommée mondiale en abritant de 1947 à 2013 la fameuse École de Carillon de Jef Denyn, à présent installée au Bruul. Le musée Hof van Busleyden espère restaurer la maison 't Schipke pour en faire un accueillant café et la boutique du musée.

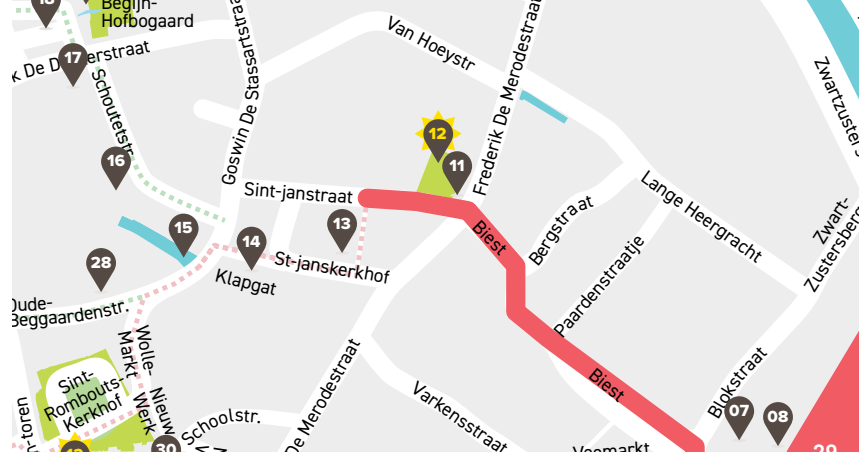


27



UN BON CONSEIL L'Institut des Ursulines – Un jardin d'hiver chatoyant

À un quart d'heure en voiture ou en bus de Malines vous attendent d'autres femmes féruës d'architecture innovante. En effet, à Onze-Lieve-Vrouw-Waver (Wavre-Notre-Dame), les sœurs Ursulines ont fondé à la fin du XIX^e siècle un Pensionnat de Demoiselles qui a rapidement acquis une renommée internationale. Tout aussi internationaux sont les divers styles architecturaux de l'école ; ils vont du néoclassicisme à l'Art nouveau du Jardin d'hiver de 1900, parfaitement conservé, où étaient reçus les visiteurs de marque. Cet espace était la « carte de visite » de l'école. Admirez les jeux de lumière et de couleurs féériques à travers la coupole impressionnante. Le nom de son architecte reste un mystère.



Cour de Busleyden – *Les Bourguignons, la Renaissance et notre époque*

Hieronymus van Busleyden était un éminent humaniste des Pays-Bas, peu après 1500. En tant que membre du Grand Conseil de Malines, il a fait aménager en ville une superbe résidence accueillant aussi sa vaste bibliothèque et sa collection d'œuvres d'art. Il y recevait de grands esprits comme Érasme et Thomas More.

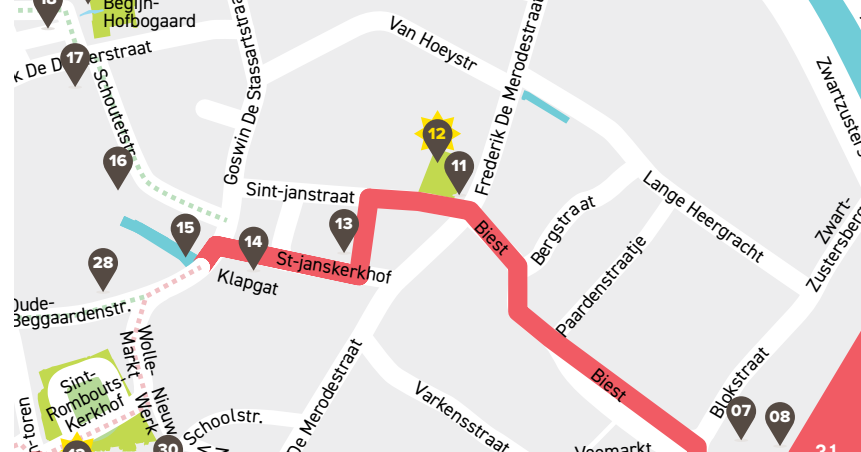
Même si le bâtiment est de style gothique plutôt traditionnel, quelques-uns de ses éléments stylistiques reflètent l'esprit d'un homme enthousiasmé par le vent nouveau que faisait souffler la Renaissance, découverte lors de ses voyages en Europe. Le nouveau Musée Hof van Busleyden invite ses visiteurs à découvrir le passé bourguignon de Malines et ses traces dans la ville actuelle.





UN BON CONSEIL Jardins clos et autres pièces majeures

Au musée sont exposés d'authentiques chefs-d'œuvre de maîtres de Flandre et d'ailleurs. Vous pouvez y écouter des histoires sur l'âge d'or de Malines et des Pays-Bas bourguignons. Parmi les objets à découvrir au gré de ses salles figurent les Jardins clos aux mille et un détails, des pièces uniques, splendides et émouvantes créées au XVI^e siècle par des artistes féminines anonymes. Une autre œuvre exceptionnelle est le superbe livre choral de Marguerite d'Autriche. Comme plusieurs des plus beaux manuscrits musicaux de luxe, il a été réalisé dans l'atelier d'enluminure de Petrus Alamire à Malines. Son nom est particulièrement musical...



13

Église Saint-Jean-Baptiste-et-Saint-Jean-l'Évangéliste – Église prospère

L'église gothique Saint-Jean-Baptiste-et-Saint-Jean-l'Évangéliste, à l'intérieur baroque, a principalement été construite entre la fin du XIV^e siècle et la moitié du XV^e siècle. Sur le mur au pied de la tour ouest ont été peints deux saints tutélaires plus grands que nature, à visiter avec un guide. Saint Christophe, qui préservait de la mort subite, fait face à saint Georges combattant le Mal incarné par un dragon.

La paroisse Saint-Jean était l'une des plus riches de Malines. Après le déménagement du Grand Conseil à la Cour de Savoye, l'ancien palais de Marguerite d'Autriche, de plus en plus de conseillers se sont établis à proximité, investissant dans cette paroisse et son église. Le triptyque baroque du maître-autel, L'Adoration des mages de Rubens, est le plus précieux de ses nombreux trésors.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un second chœur ?

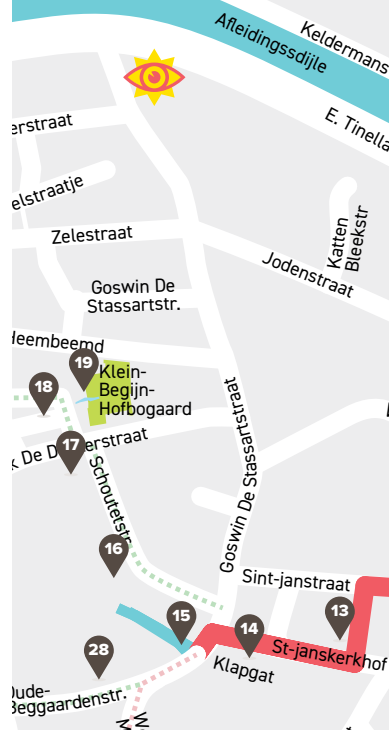
Cette église semble posséder deux chœurs, mais ce que vous voyez à gauche du « vrai » chœur est une chapelle ajoutée au bâtiment en 1548. Les travaux ont été financés par le président du Grand Conseil, Lambert de Brieraerde. Cette chapelle du Sacrement est aussi grande que le chœur. Elle contient les pierres tombales du commanditaire et de son épouse, Marguerite Micault.





UN BON CONSEIL Virtueel Mechelen

Grâce à cette plateforme, vous voyez des lieux auxquels tout le monde n'a pas accès. La chapelle des peintures murales de l'église Saint-Jean-Baptiste-et-Saint-Jean-l'Évangéliste n'en est qu'un exemple. Voulez-vous admirer le panorama du haut de la Tour Saint-Rombaut sans monter les marches ou l'intérieur du palais de Marguerite d'Autriche ? Le portail **virtual-mechelen.be** vous invite à une visite virtuelle de la ville et de ses principaux monuments.



UN BON CONSEIL Kazerne Dossin – Pour ne jamais oublier

À moins de 5 minutes (400 mètres) d'ici se trouve le musée Kazerne Dossin – Mémorial, Musée et Centre de documentation sur l'Holocauste et les Droits de l'Homme, un lieu de mémoire sans égal en Belgique. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la caserne était le « SS Sammellager Mecheln », l'antichambre de la mort pour plus de 25 000 Juifs et Roms de Belgique et du Nord de la France. C'est d'ici que partaient les convois vers les camps de concentration. Un musée a été construit afin de partager l'importance historique du lieu et d'aborder les thématiques telles que le racisme, l'exclusion et les droits de l'homme. L'association du récit historique de l'Holocauste en Belgique et du thème des droits de l'homme fait de Kazerne Dossin une initiative d'envergure européenne. Le bâtiment remarquable du musée, en face de la caserne, est du grand architecte bOb Van Reeth, ancien Architecte du Gouvernement flamand.



14

Klapgat – Bavarder sous les yeux du Christ

Le Klapgat est un passage étroit s'ouvrant face au clocher de l'église Saint-Jean-Baptiste-et-Saint-Jean-l'Évangéliste. Les fidèles s'y réunissaient tellement souvent pour bavarder (« klappen ») après la messe que la ruelle a reçu le nom de Klapgat ou « Trou à bavardages ».

Au début du Klapgat se voit le Jardin des Oliviers, un ensemble datant d'avant 1578, aux murs rénovés en 1874. Les statues en bois du XVI^e siècle représentent le Christ et ses trois plus fidèles apôtres à la veille de la Passion. Les croyants qui traversaient une période difficile venaient y prier et glissaient une pièce de 1 centime (« suske ») ou de 2 centimes (« cent ») dans le tronc installé dans le mur.



32

33

Groen Waterke – Un coin idyllique en ville

Le « Groen Waterke » (« Petite Eau verte ») est l'un des nombreux coins attachants de Malines. Ce ruisseau doit son nom aux lentilles d'eau qui le recouvrent. Il s'agit d'une partie du Melaan qui, à cet endroit, n'a jamais été voûté ni comblé. Ici vous retrouvez le calme qui régnait autrefois en ville. Vous êtes d'ailleurs tout près des Refuges de l'abbaye de Saint-Trond et de l'abbaye de Tongerlo.

« Heimelikheden »

Autrefois on accrochait des plateformes aux façades latérales des bâtiments donnant sur l'eau. C'étaient les toilettes de l'époque, les « heimelikheden » ou « secrets » – un nom bien étrange, car on y était exposé aux regards.

Un jour, la mère supérieure du couvent proche envoie une lettre de réclamation à la Ville, se plaignant des jeunes gens qui passent en barque sous les « secrets » en prenant pour cibles de leurs sarbacanes les fesses des nonnes. Sa plainte est entendue et peu de temps après, les barques sont nettement moins nombreuses sur le ruisseau.



UN BON CONSEIL Malines guide tes pas

L'anecdote sur les « secrets » est tirée du livret *Malines guide tes pas*. Au travers d'histoires amusantes et de détails intéressants, les enfants découvrent Malines en jouant.

Plus d'infos à l'Office de Tourisme.



UN BON CONSEIL À la découverte du Béguinage

Vous voulez en voir encore plus ? À partir d'ici, vous pouvez visiter les deux béguinages de Malines. Le parcours (1,5 km) dure environ 40 minutes. **Vous trouverez tous les détails page 48.**



Palais archiépiscopal – L'Italie à Malines

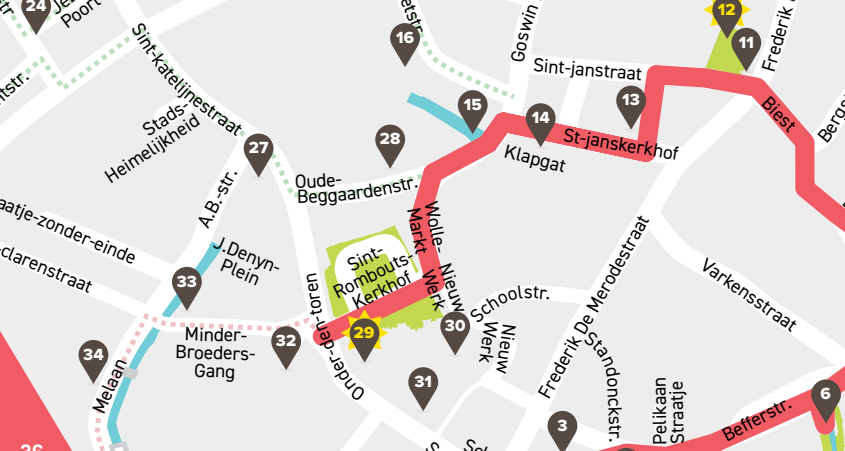
À la Wollemarkt se dresse ce palais classique du XVIII^e siècle, construit pour le cardinal Thomas Philippe d'Alsace. Il doit ses influences italianisantes à un architecte italien inconnu. Le classicisme se caractérise par la sobriété de la façade, l'abondance de lignes horizontales et le plan en forme de U.

À l'origine se trouvaient ici deux résidences patriciennes servant de refuge à l'abbaye d'Afligem.

Le jardin du Palais archiépiscopal

Jusqu'à présent, le jardin du palais archiépiscopal pouvait uniquement s'admirer du haut de la Tour Saint-Rombaut. À partir de 2019, il s'ouvre toutefois au public en tant que nouvel espace de verdure et de tranquillité au cœur de la ville. Toutes les constructions du jardin – les remises, la grotte de Lourdes, le pavillon et le mur entourant l'ensemble – sont remises en état.





Tour Saint-Rombaut et Skywalk – Loin au-dessus de la ville

La Tour Saint-Rombaut est le symbole par excellence de Malines. La première pierre de ce monument imposant a été posée en 1452. Les plans prévoyaient une tour de 167 mètres, mais les travaux ont été interrompus à 97 mètres du sol au début du XVI^e siècle. La tour a aussi servi de beffroi, fonction reprise du beffroi inachevé de l'hôtel de ville actuel. On y conservait les documents municipaux les plus précieux et on y sonnait le tocsin en cas de danger, car depuis le sommet, toute menace pouvait être détectée très tôt. Une restauration approfondie de la tour a eu lieu en 1981 ; un nouveau carillon a été installé à cette occasion. Pour pouvoir admirer la vue à couper le souffle depuis le sommet, il faut braver les 538 marches qui y mènent. Mais ne vous inquiétez pas, vous pouvez souffler dans chacune des six chambres de la Tour, dont la Chambre de la grue, les chambres des deux carillons et la Forge. Le Guide des visiteurs vous explique leur fonction et d'autres détails captivants de la riche histoire de l'édifice, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Tant la vue depuis le sommet que la montée laissent un souvenir impérissable.

LE SAVIEZ-VOUS ?

« Malinovy Zvon »

Saviez-vous que les Russes ne parlent pas d'un « carillon », mais de « Malinovy Zvon », c'est-à-dire « sonorités malinoises » ?



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le carillon

On prétend que les Malinois arrivent toujours en retard, « à l'heure de Malines ». Voilà pourquoi, au XVIII^e siècle, la Tour Saint-Rombaut a été dotée de la plus grande horloge de tour au monde. Ses quatre cadrans gigantesques étaient plus grands que ceux de Big Ben à Londres. Ils indiquaient uniquement l'heure ; pour les minutes, on devait écouter le carillon. Aujourd'hui, l'horloge a disparu, mais le carillon joue toujours une mélodie tous les quarts d'heure. Une particularité malinoise est le coup sonné entre deux quarts d'heure, toutes les sept minutes et demie. C'est le « Mechels halfke » (« Petit demi malinois »). La cloche la plus ancienne, Yhesus, date de 1480, l'année de naissance de Marguerite d'Autriche. Plusieurs concerts de carillon ont lieu chaque semaine en été ; tous les cinq ans, l'École de Carillon organise le réputé Concours Reine Fabiola.





École de Carillon

À Malines est établie une école de carillon mondialement réputée. Fondée en 1922 par le carillonneur Jef Denyn, en tant que première au monde, elle a bénéficié du soutien financier de personnalités telles que Herbert Hoover, John D. Rockefeller Jr. et William Gorham Rice. La popularité de l'école ne faiblit pas. Des étudiants du monde entier viennent se perfectionner dans l'art du carillon à Malines. L'École de Carillon a longtemps occupé la maison 't Schipke ; en 2013, elle a déménagé au Bruul.



Cathédrale Saint-Rombaut – Trésor d'œuvres d'art

La construction de la cathédrale a commencé au début du XIII^e siècle. L'église, consacrée en 1312, a été élevée en 1559 au rang de cathédrale, siège d'un archevêque. La cathédrale possède de nombreuses œuvres d'art, à commencer par le chœur gothique et les monuments funéraires des archevêques. Vous y voyez aussi les blasons des chevaliers ayant participé en 1491 à la quinzième réunion du chapitre du prestigieux Ordre de la Toison d'Or, présidée par le duc Philippe le Beau qui n'avait que 13 ans à l'époque. Et vous pouvez retracer la vie de saint Rombaut – Rumoldus – à travers une série de 25 panneaux qui a peut-être été une commande de Marguerite d'York. Vous y voyez à quoi ressemblait Malines vers 1500 !



Malines en Statues

Statue « Le Hibou » – Point de rencontre idéal

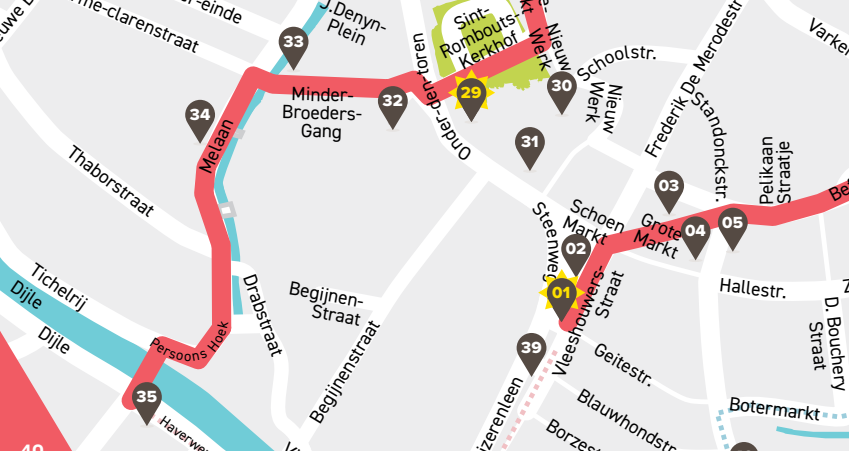
« On se retrouve au Hibou ? », s'entend souvent à Malines depuis peu. Le hibou en question – officiellement *Le Grand Vivisecteur* –, installé sur la petite place entre la Poste et la cathédrale Saint-Rombaut, est un point de repère idéal. L'imposante statue de bronze mesure 3,25 mètres et pèse plus d'une tonne. L'artiste, Johan Creten (né en 1963), est le premier Belge à avoir exposé au Louvre de son vivant. N'hésitez pas à vous asseoir au pied du hibou pour prendre une photo.

Cultuurplein – De la charité à la culture

Autour de cette place sont réunis le Centre culturel, l'Académie, le Conservatoire municipal et l'espace d'art contemporain Garage. La nef d'église qui fait partie du Centre culturel est celle de l'ancien couvent des Cordeliers ; elle a aussi servi quelque temps d'entrepôt de foin.

À gauche vous voyez la chapelle du Saint-Esprit médiévale, où les pauvres venaient demander la charité. Chaque paroisse disposait de « tables du Saint-Esprit ». Une fois par semaine, d'habitude le dimanche, des bienfaiteurs offraient de l'aide et un repas aux pauvres. Ceux-ci devaient remettre un jeton de présence prouvant qu'ils avaient bien assisté à la messe. Les moyens des institutions caritatives provenaient surtout de biens immobiliers obtenus par donation ou par legs. Mais quand les temps étaient durs, les revenus baissaient tandis que le nombre de nécessiteux augmentait. La chapelle fait partie de la Beeldsmederij De Maan (« Forge de figurines La Lune »).





LE SAVIEZ-VOUS ?

Chapelle gothique

Au Melaan se trouve le « Scheppersinstituut », une école fondée au XIX^e siècle à l'emplacement de l'ancien couvent des Pauvres Claires. La chapelle gothique du couvent, datant de 1513, l'époque de Marguerite d'Autriche, a été conservée et intégrée dans l'école. Vous la voyez à hauteur du n° 12.



34

Melaan – Au bord de l'eau

Les Malinois adorent flâner le long du Melaan. Ce bras de la Dyle était l'un des derniers ruisseaux de la ville restés à ciel ouvert. Il n'a été comblé qu'en 1913, puis rouvert en 2007. Grâce au projet européen « Water in Historic City Centers », le Melaan est de nouveau entièrement dégagé. Installez-vous sur l'un des nombreux bancs et laissez votre regard errer au fil des flots. Si vous préférez être actifs, courez, sautez ou gambadez pour faire jaillir les jets d'eau.

35

Haverwerf – Trois points d'intérêt

Ici étaient déchargées et vendues les céréales dont Malines avait le droit d'entreposage exclusif. Les navires céréaliers devaient faire escale à Malines et mettre en vente leur cargaison pendant trois jours. Ce qui n'avait pas été vendu sur place pouvait être rechargé et transporté ailleurs.

40



33

De Cellekens – De maison-Dieu à résidence d'artistes

« De Cellekens », à l'ombre de la Tour Saint-Rombaut, était une maison-Dieu qui accueillait les femmes seules et démunies à partir de 1854.

Le jardin intérieur est entouré de trois ailes en U. Le « Couvent » central est flanqué de part et d'autre de petites maisons à portes voûtées. Chacune d'elles se composait de deux pièces exiguës meublées d'un lit, d'une armoire, d'une table et d'une chaise. C'est à ces « cellules » que l'institution doit son nom.

Après une longue période d'abandon, le complexe a été restauré par ses nouveaux propriétaires, l'artiste Mariette Teugels et son mari, le photographe Herman Smet. Leur travail a été récompensé en 2002 du prestigieux Prix « Europa Nostra ». Le jardin réaménagé est orné d'œuvres de Teugels, surtout des bustes et des statues animalières.

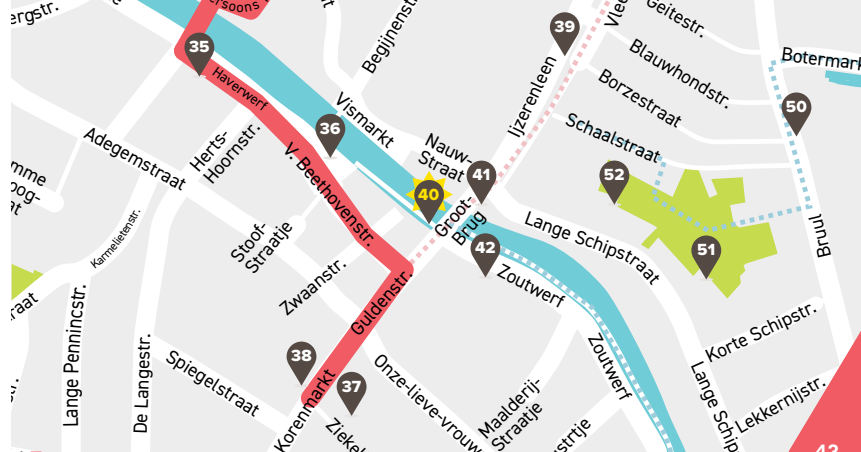
41






UN BON CONSEIL
Tour en bateau sur la
Dyle intérieure

Vous embarquez au Haverwerf, traversez le yacht-club et allez virer au Keerdok. C'est le moyen idéal d'explorer le centre historique sous un angle original. Vous passez par la Vismarkt, le pont Grootbrug, le Jardin botanique et le moulin à eau Volmolen. Admirez les bâtiments résidentiels historiques et modernes au bord de l'eau. Vivre sur les rives de la Dyle doit être un vrai plaisir ! Les tours en bateau ont lieu d'avril à fin octobre.



tendance. Montez l'escalier pour jeter un coup d'œil à l'intérieur ! Sur la Vismarkt, en face, la vente de poisson a démarré en 1531, après que les poissonniers aient été chassés de l'IJzerenleen, entre autres à l'initiative de Marguerite d'Autriche. Pourquoi ? À cause des mauvaises odeurs ! Jusqu'il y a quelques décennies, plusieurs poissonneries étaient établies ici. Aujourd'hui, la place, l'une des plus accueillantes de la ville, compte aussi des commerces, cafés et restaurants. Le soir, la Vismarkt et la Nauwstraat voisine s'animent. Dans les cafés à l'ambiance bon enfant, les lounge bars élégants et les restaurants à la mode, vous côtoyez les Malinois – jeunes ou éternellement jeunes.

Vous remarquez immédiatement les trois maisons près du pont, datant des XVI^e et XVII^e siècles. La maison d'angle s'appelle « Het Paradijske » (« Le Petit Paradis ») ; les reliefs au-dessus des fenêtres représentent « Le paradis terrestre » et « L'arbre de la connaissance du bien et du mal ». La maison centrale, « De Duiveltjes » (« Les Diablotins »), possède l'une des plus belles façades de bois du pays. Elle s'appelait d'abord « Le Fils prodigue » ; cette parabole biblique figure au-dessus de la porte. Son nom actuel fait référence aux satyres servant de colonnes. À gauche se trouve la maison « Saint-Joseph » ; son relief représente le saint portant l'Enfant Jésus. Poursuivez l'agréable promenade le long de l'eau.

36

Site Lamot + Vismarkt – Des lieux tendance

Depuis le Haverwerf, vous avez une vue dégagée du Centre de Congrès et du Patrimoine Lamot. Le site industriel de l'ancienne brasserie a été revalorisé pour en faire un pôle d'attraction contemporain et





UN BON CONSEIL « Mechelen Muurt »

« Mechelen Muurt » est une initiative de l'ancien artiste municipal Gijs Vanhee. Il a invité dix artistes belges et étrangers à décorer à leur guise dix murs de la ville.

L'œuvre que vous voyez ici a été peinte par Vanhee pour clôturer le projet. « The Gift » exprime symboliquement comment on a rendu la rue à tous ceux qui y vivent en recouvrant les murs vides et tristes de couleurs et de récits.

Plus de détails à l'Office de Tourisme.



38

Cour de Schoofs – Résidence altière

Ce palais urbain monumental a été édifié par la noble famille Schoofs, qui a réuni au XV^e siècle les maisons « Het Schaakberd » (« L'Échiquier ») et « De Leeuw » (« Le Lion »). Vers 1474, Jean Carondelet, premier président du Parlement de Malines, y a peut-être brièvement résidé.

À la moitié du XVI^e siècle le palais est passé aux mains du riche négociant en vins Claude Ritz, qui a probablement fait construire la tour imposante. Ensuite le bâtiment a accueilli la guilde de l'Ancienne Arbalète, un commerce, un hôtel et un entrepôt de quincaillerie. Les transformations correspondantes n'ont pas toutes été très réussies...



UN BON CONSEIL À la découverte de l'eau et de la verdure

Envie de plus de verdure ? Revenez sur vos pas et, au Zoutwerf, empruntez le Sentier de la Dyle. Cette extension (2,4 km) prend 60 minutes.

Retrouvez-la page 62.

Vous avez les jambes lourdes ? Allez vous reposer à l'une des terrasses de l'IJzerenleen, à côté de la Maison échevinale. Avant d'y arriver, n'oubliez pas d'admirer les jolies maisons du Zoutwerf et le pont Grootbrug.

Vous trouverez plus de détails p. 64.



37

Cour de Cortenbach – Joyau caché

La Cour de Cortenbach est un palais urbain du début du XVI^e siècle. Ce petit joyau, propriété d'Ywein van Cortenbach, se cache derrière la maison « Den Drake » (« Le Dragon»), également appelée « Den Breckpot » (« Le Pot cassé »).

Son fils Jan IV a fait édifier sa résidence personnelle à côté de la maison paternelle, peut-être par le célèbre architecte Rombout II Keldermans. La bâtisse imposante confirmait le statut social élevé de Jan, membre du collège échevinal et bourgmestre à plusieurs reprises.

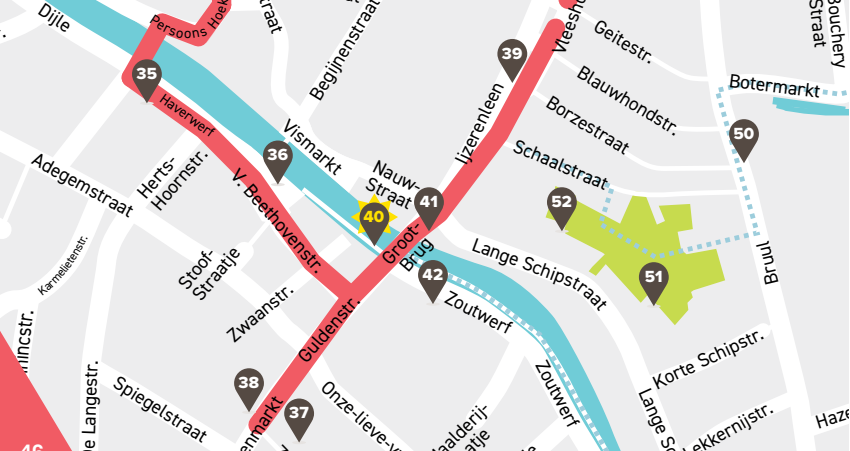
Après la restauration intérieure, le bâtiment sera remis en service et vous pourrez le voir depuis le portail de « Den Breckpot ». En attendant, observez-le depuis la Ziekeliendenstraat (première rue à droite en étant face à « Den Breckpot »).



45



44



UN BON CONSEIL Shopping

Le cœur commerçant piétonnier de Malines invite au shopping et aux flâneries. Les Bruul, IJzerenleen/Guldenstraat, Onze-Lieve-Vrouwestraat et les rues avoisinantes proposent des magasins de chaînes, des boutiques chic et des maisons de tradition, dont un fromager, un chocolatier, un marchand de cigares, une boutique d'ouvrages pour dames et une modiste. Plusieurs de ces rues sont interdites aux voitures. Ne manquez surtout pas le marché du samedi matin sur et autour de la Grote Markt.

39

IJzerenleen – Les Champs-Élysées de Malines

À l'IJzerenleen, certains Malinois se croient aux Champs-Élysées... Il y a moins de voitures, mais les façades sont imposantes et les commerces attirants. Ici se dresse l'un des hôtels de ville les plus anciens de Flandre. Autrefois y coulait un ruisseau reliant la Dyle au Koolvliet, flanqué d'un marché aux poissons. Le nom provient des rambardes (« leuning/leen ») de fer (« ijzer ») longeant le ruisseau. Elles sont toujours là, mais le ruisseau a été voûté au XVI^e siècle. Les façades qui semblent dater des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles ne sont pas d'origine.

Entièrement rasées lors de la Première Guerre mondiale, elles ont été reconstruites dans divers styles anciens après un concours d'architecture – et de longs débats.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Cave des Ruisseaux

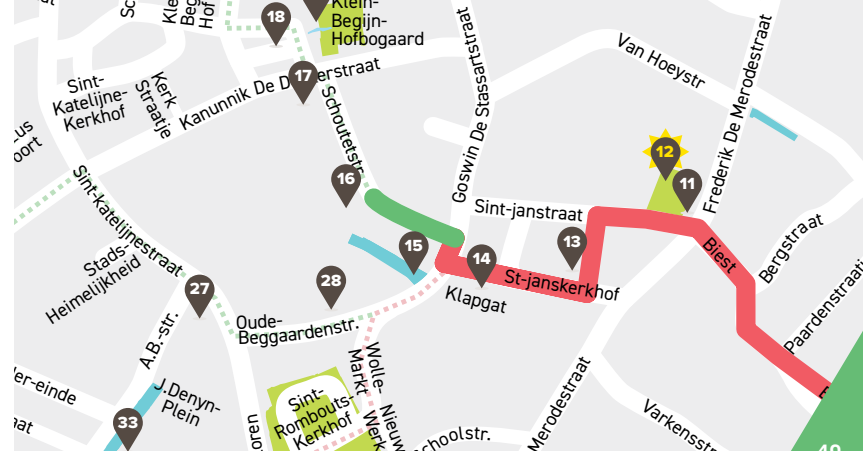
Le ruisseau voûté au centre de l'IJzerenleen a servi d'abri pendant les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Sur l'une des trappes d'accès figure le plan de tous les anciens ruisseaux.



À LA DÉCOUVERTE DU Béguinage

40
MIN.1,5
KM

L'extension (1,5 km) du parcours commence dans la Goswin de Stassartstraat et se termine dans l'Oude Beggaardenstraat. Elle prend environ 40 minutes.



16

Refuge de l'abbaye de Saint-Trond – Palais urbain pour l'abbaye

Les abbayes et couvents ont commencé très tôt à construire des refuges dans plusieurs villes. Ils y administraient leurs biens voisins, y faisaient étape ou s'y mettaient à l'abri en cas de danger. Au XVI^e siècle le chanoine Willem Sarens a fait transformer en véritable palais urbain une habitation flanquée d'une tour au « Groen Waterke ». L'édifice servait de résidence personnelle, mais aussi de refuge de l'abbaye bénédictine de Saint-Trond, dont son frère était l'abbé.

L'abbaye a vendu le refuge au début du XVII^e siècle. Sa partie centrale est devenue une résidence, surtout occupée par des magistrats du Grand Conseil. En 1921, la Province d'Anvers a acquis l'édifice, qui a d'abord abrité les archives de l'archidiocèse, puis son administration.



LE SAVIEZ-VOUS ?

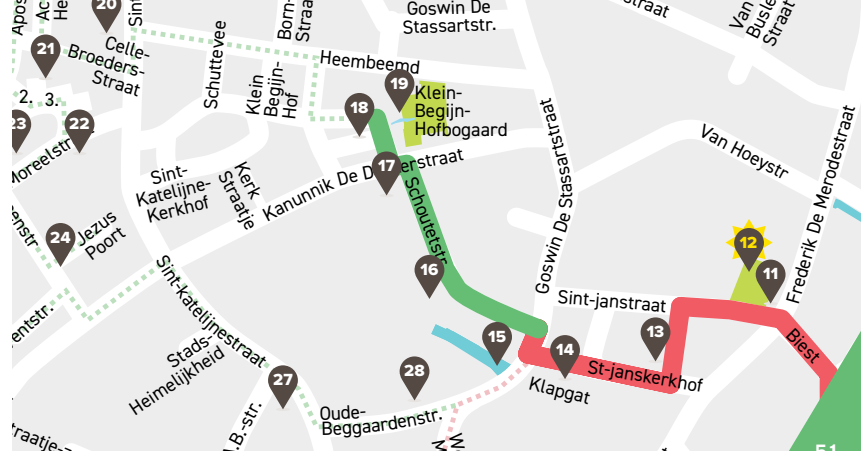
De l'étourneau au menu

Dans la tour élégante sont incorporés des « pots à étourneaux », des nichoirs destinés à ces oiseaux qui, jusqu'au XIX^e siècle, étaient considérés comme un délice.



Refuge de l'abbaye de Tongerlo – Manufacture de tapisseries

Au XVI^e siècle Malines comptait une dizaine de refuges, les maisons de ville de grandes abbayes et de couvents importants. L'abbaye des prémontrés de Tongerlo a fait construire dès 1484 son refuge dans la Schoutetstraat, tout près de celui de l'abbaye de Saint-Trond. Antoon I Keldermans, l'architecte de Philippe le Beau, aurait été associé aux travaux. L'abbaye a gardé ce refuge pendant trois siècles. À partir du XIX^e siècle le bâtiment a reçu d'autres fonctions, dont celles de caserne de gendarmerie et de musée de l'archevêché. Depuis 1986, le refuge restauré abrite la célèbre Manufacture royale de tapisseries De Wit, qui conserve, restaure et expose entre autres des tapisseries de l'époque bourguignonne. Jetez un coup d'œil dans la cour intérieure !



Petit Béguinage – Oasis de quiétude

Le charmant Petit Béguinage est un havre de paix. Ce béguinage, le plus ancien de Malines, date du XIII^e siècle. Après la construction d'un autre béguinage en dehors des remparts, les béguines âgées ou malades ont continué à l'occuper. Trois portails – disparus depuis – fermaient la place. Première « zone de revalorisation » de Flandre, le Petit Béguinage a été minutieusement restauré.

Jardin d'Oh! – Jardin de quartier agréable

Derrière la Maison des Entrepreneurs Oh!, qui propose des bureaux et un encadrement aux entrepreneurs débutants, se cache un coin de verdure offrant un cadre reposant aux habitants et aux visiteurs. Au cours des travaux y a été découvert un ruisseau dont on ignorait l'existence. Il a été joliment intégré dans ce petit jardin accueillant.



UN BON CONSEIL Manufacture royale de tapisseries De Wit

Les artisans de cette Manufacture mondialement célèbre restaurent à la main de nombreuses pièces précieuses. Entre autres grâce à son dispositif de nettoyage ingénieux et breveté, les commandes affluent du monde entier. De plus, la Manufacture possède une collection prestigieuse de tapisseries anciennes et modernes.

La Manufacture accueille les visiteurs individuels le samedi matin. L'Office de Tourisme vous fournira toutes les infos nécessaires.

20

Gulden Kop – Façade de bois

« Gulden Kop » (« Tête dorée »), plus tard « Prins van Parma » (« Prince de Parme »), est la maison de famille des Waghevens, fondateurs de cloches à Malines entre 1460 et 1568. L'atelier et le portail qui y donne accès, à gauche, témoignent encore de leur activité. La façade à pignon en bois de style gothique tardif du XVI^e siècle a été restaurée au XIX^e siècle.



22

Grand Béguinage – Une ville miniature dans la ville

Lorsque le béguinage en dehors des remparts a été détruit en 1578, les béguines se sont installées en ville, à l'emplacement de l'actuel Grand Béguinage. Elles ont racheté des maisons dans un quartier existant, ont fait construire de nouvelles habitations et ont mis en place des portails. Par sa genèse, ce béguinage a acquis un caractère particulier qui le distingue des béguinages d'autres villes.

Les charmantes ruelles des deux béguinages de Malines respirent la sérénité et le silence. La vie est douce dans ces petites maisons, dont plusieurs sont des monuments classés.

Les occupants apprécient que leur tranquillité et leur vie privée soient respectées.

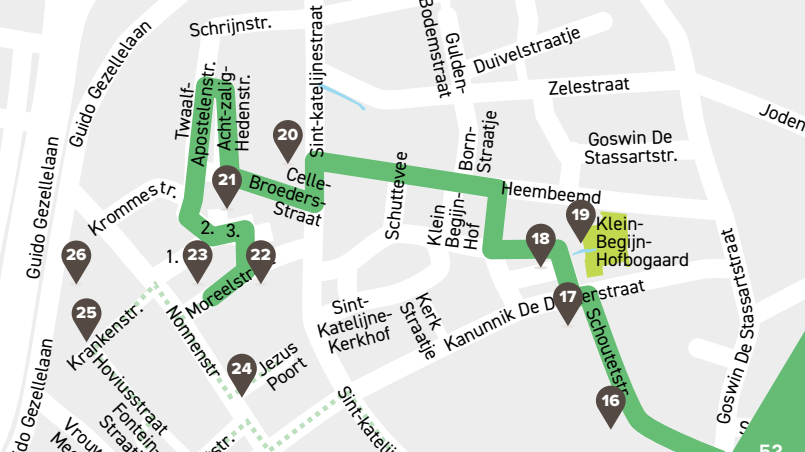
21

Couvent des Frères Cellites – Des moines aux béguines

À l'ancien couvent des Frères Cellites au Begijnenkerkhof, les moines soignaient les malades (mentaux) depuis 1448. Ils ont déménagé dans la Nokerstraat au début du XVII^e siècle, laissant leur couvent aux béguines venues s'installer à l'intérieur des murs. Il reste deux ailes en équerre du complexe. Lors de la restauration du bâtiment principal autour de 2000 a été découverte entre ses murs une « salle au trésor » exceptionnelle aux ornements datant des XVI^e et XVII^e siècles.



20



53

52

Au début du XVII^e siècle, les béguines de Malines ont fondé un nouveau béguinage à l'intérieur des remparts. Dans la Nonnenstraat, la rue principale, elles ont fait construire une église, dont la première pierre a été posée en 1629 par l'archevêque Boonen.

Les plans de l'église baroque aux influences italiennes étaient de Jacques Francart, architecte de la cour des archiducs Albert et Isabelle, et du jésuite Pieter Huysens. Le jeune Malinois Lucas Faydherbe a contribué à la décoration intérieure. Le prestige de ces architectes

et artistes démontre que les béguines – qui étaient près de mille à l'époque – disposaient de moyens financiers considérables. Nombre d'entre elles contribuaient une dot importante.

La dévotion des béguines s'adressait surtout aux saintes, comme en témoigne la décoration de l'église.



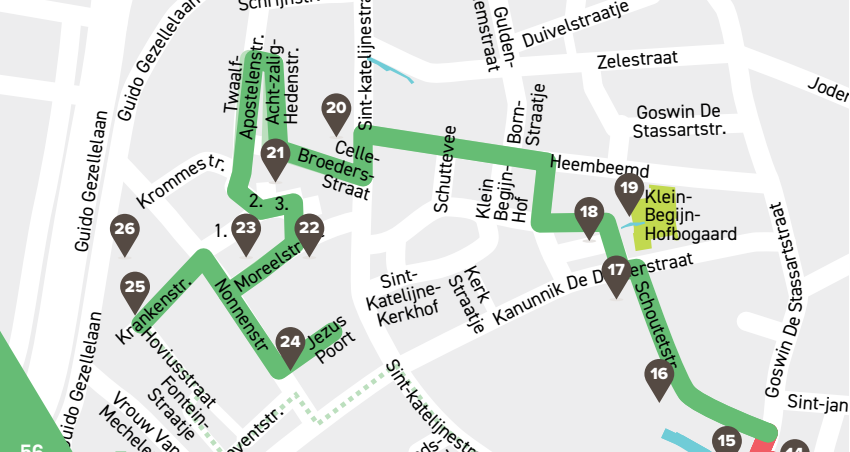
Patrimoine mondial de l'Unesco

Avec douze autres béguinages de Flandre, le **Grand Béguinage de Malines** a été inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco pour son âge, sa nature typiquement flamande et son architecture. Le site Web de l'Unesco dit à propos des béguinages : « Ils constituent un témoignage exceptionnel de la tradition des béguines qui s'est développée dans le nord-ouest de l'Europe au Moyen Âge. » Les autres biens malinois repris sont **la Tour Saint-Rombaut, le beffroi de l'hôtel de ville.**

Les coutumes intangibles figurent également au Patrimoine de l'Unesco. Elles expriment l'identité et la diversité culturelles : **les géants de Malines, la culture du carillon à Malines et la bière belge, dont celle de Malines.**

Béguines et béguinages

Les béguinages datent de l'époque des Croisades. Comme beaucoup d'hommes n'en sont jamais revenus, il s'est créé un « surplus » de veuves, d'orphelines et de femmes isolées. Entrer au couvent était une solution, mais certains ordres religieux n'acceptaient que les dames nobles ou aisées. Les autres femmes s'installaient en communauté et assuraient ensemble leur subsistance. Un béguinage était une « ville de femmes » dans la ville, disposant d'une boulangerie, d'une brasserie, d'une infirmerie, d'une église et d'une herberie. Les béguines ne faisaient pas vœu de pauvreté et n'étaient pas liées à vie. Les béguinages ont commencé à péricliter à partir du XIX^e siècle. La dernière béguine malinoise est décédée en 1993.



Riches, moins riches, pauvres

Le béguinage était dirigé par une Grande Dame ou Grande Demoiselle, assistée par des Maîtresses. Les béguines fortunées, généralement nobles, achetaient ou faisaient construire une maison ; les femmes moins riches y louaient une chambre et se chargeaient du ménage. Les béguines démunies vivaient dans un « convent », un petit couvent fondé par un bienfaiteur en échange de prières pour lui-même et ses parents décédés.

Les béguines d'un « convent » devaient travailler. À partir du XVII^e siècle, la dentelle au fuseau était l'une de leurs occupations principales. Le Béguinage jouait un rôle crucial dans la production dentellière. **La dentelle de Malines**, qui se fabrique sans épingles, est la plus difficile à réaliser et, par sa qualité exceptionnelle, aussi la plus chère. Très appréciée aux cours d'Angleterre et de France, on l'appelle parfois « dentelle royale ».

24 Cour de Fontes/Porte de Jésus – Cour noble pour les béguines

La Nonnenstraat, l'une des rues principales du Grand Béguinage, est bordée des premières maisons acquises par les béguines au début du XVII^e siècle, lors du déménagement à l'intérieur des remparts. L'un de ces bâtiments est la Cour de Fontes, ancienne propriété du seigneur de Fontes, Philippe de Bourgogne, conseiller et chambellan de Philippe le Beau.

La Porte de Jésus du XVI^e siècle, attachée à cette résidence, est un passage partiellement incorporé dans le corps bâti, débouchant sur une cour intérieure entourée de maisons de béguines.

25

Brasserie Het Anker – Plus de cinq siècles de tradition

La Krankenstraat passe à l'arrière de la Brasserie Het Anker (« L'Ancre »). Fondée en 1471, c'est l'une des brasseries les plus anciennes du pays. Charles Quint aimait tant la bière malinoise brassée ici qu'il la faisait même expédier en Espagne. En 1872, la famille Van Breedam a racheté la brasserie. Grâce à son amour du métier et son intérêt pour l'âge d'or de Malines sous les ducs de Bourgogne, vous pouvez toujours déguster cette bière renommée aujourd'hui, après plus de cinq siècles.

Charles Leclaf, de la cinquième génération de la famille, a repris la brasserie en 1990. Il a restauré les bâtiments et modernisé les installations. Depuis 2010, il exploite aussi une distillerie de whisky à la ferme familiale du XVII^e siècle à Blaasveld. Le Single Malt Carolus d'Or a remporté plusieurs récompenses internationales et est apprécié dans le monde entier, autant que les bières Het Anker.

Franchissez le portail pour entrer dans la cour intérieure de la Brasserie.





UN BON CONSEIL Carolus d'Or

Il existe plusieurs versions de la Carolus d'Or, dont la plus connue est incontestablement la Carolus d'Or Classic. Cette bière spéciale a été désignée comme meilleure bière brune du monde en 2012. Les bières et whiskys Het Anker ont reçu encore bien d'autres distinctions.

UN BON CONSEIL L'or blanc et autres produits régionaux

L'horticulture malinoise, mondialement réputée, est fière de ses produits régionaux. La criée de Malines est une valeur sûre de la gastronomie belge. Les légumes primeurs, les chicons (endives) et bien évidemment les asperges, « l'or blanc », enchantent les gourmets. De plus, ils sont excellents pour la santé !

Les connaisseurs se régaleront du Coucou de Malines, un poulet à chair ferme, croisement entre une race locale à plumage de coucou et une race asiatique. Sa saveur fine est mise en valeur dans diverses préparations, de préférence accompagnées d'une bonne Carolus d'Or.



26

Infirmierie du Grand Béguinage – D'infirmierie à brasserie

Les béguines de Malines soignaient leurs malades et les pauvres dans leur propre infirmerie depuis la moitié du XIII^e siècle. Après le déménagement au début du XVII^e siècle, l'infirmierie a été transférée à l'ancien refuge de l'abbaye Saint-Bernard de Hemiksem. Lorsque le béguinage a été aboli, ce bâtiment a servi d'hospice de vieillards nécessiteux.

La brasserie du béguinage est devenue au début du XX^e siècle la Brasserie Het Anker. Elle produit toujours la Carolus d'Or, la « bière de l'Empereur ». Chaque année, le 24 février, jour de la naissance de Charles Quint, est brassée la Carolus d'Or Cuvée de l'Empereur Imperial Dark.

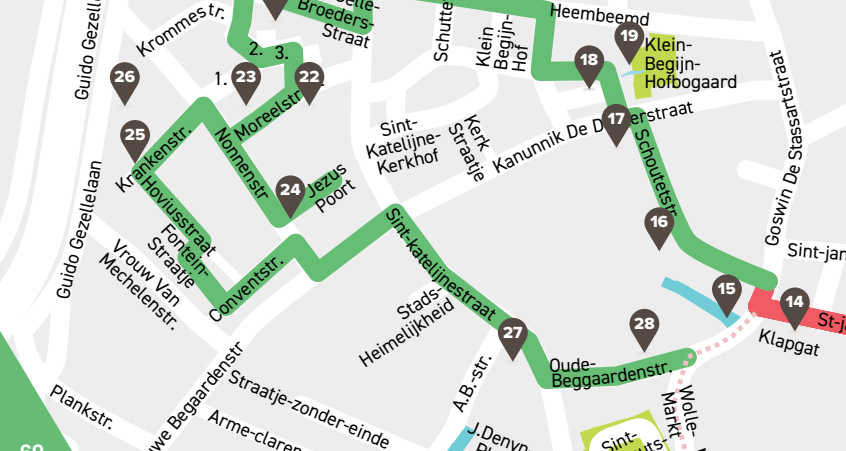


LE SAVIEZ-VOUS ?

Pas très pieuses...

En 1467, le duc Charles le Téméraire est en visite à Malines. À cette occasion, il dispense les béguines des taxes et impôts sur la bière brassée pour leur propre consommation. Mais les béguines osent parfois se montrer peu pieuses en vendant leur bière sous le manteau. Bien plus tard, en 1761, une ordonnance impose une amende de 25 florins à toute béguine vendant de la bière à des personnes étrangères au béguinage.





27

In den Vijgenboom – La façade de bois la plus ancienne

Malines compte encore cinq maisons à façade de bois, dont la plus ancienne est celle-ci, appelée « Au Figuier », à l'angle de la Sint-Katelijnestraat et de l'A.B.-straat. La maison à pignon en bois date du début du XVI^e siècle. Au niveau des fenêtres ont été sculptés un marteau, une pince et une enclume. Cette maison devait donc être occupée à une époque par un membre de la corporation des forgerons.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Predikherenklooster - « centre de bien-être littéraire »

Une ville n'est jamais achevée et Malines ne fait pas exception à la règle. Cette brochure n'est donc qu'un instantané ; plusieurs projets de rénovation urbaine sont actuellement en chantier.

L'un d'eux concerne le site Tinel proche du musée Kazerne Dossin. Il promet de devenir un quartier passionnant associant l'habitat, la verdure, la culture et les loisirs. L'ancien couvent des Cordeliers accueille une bibliothèque. Ce « centre de bien-être littéraire », qui ouvre ses portes au printemps 2019, est l'endroit idéal pour s'installer à la terrasse avec un bon petit café.



61

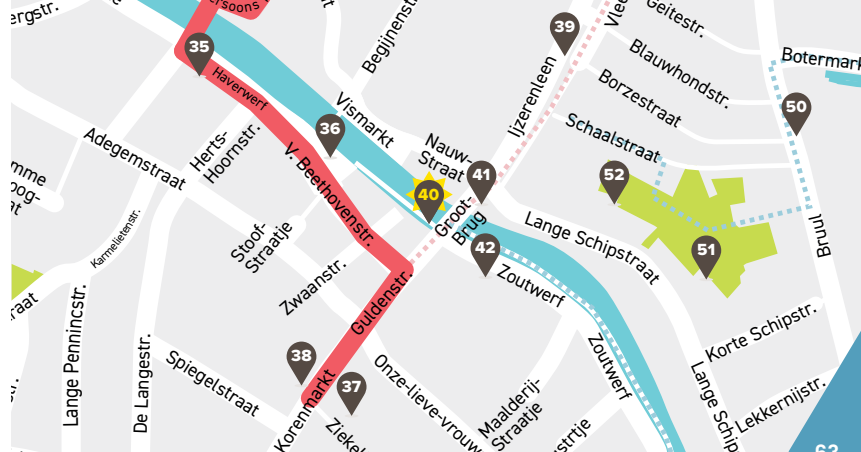


L'extension (2,4 km) du parcours démarre au Zoutwerf et se termine à l'IJzerenleen. Elle prend 60 minutes.

À LA DÉCOUVERTE DU *Sentier de la Dyle*

60
MIN.

2,4
KM



Sentier de la Dyle – Promenade au fil de l'eau

Les Malinois aiment profiter de leur ville et ils ont bien raison. Déambuler au bord de l'eau en plein cœur urbain est délassant. Une promenade sur le Sentier de la Dyle flottant est une expérience unique ; au fil de la rivière, le ponton vous mène du Haverwerf au Jardin botanique.

Découvrez Malines sous un angle original et observez les façades arrières de lofts luxueux et de charmantes maisons anciennes. De nombreux oiseaux aquatiques agrémentent le parcours et mettent l'ambiance ; les enfants adorent.





41

Grootbrug – Le pont le plus ancien de Flandre ?

Le « Grand Pont » du XIII^e siècle est le pont de pierre (de grès) le plus ancien de Malines et peut-être même de Flandre. Reliant l'IJzerenleen à la Korenmarkt, ce pont à péage faisait partie des fortifications de la ville. Sous la quatrième arche, disposée en angle du côté de l'IJzerenleen, le ruisseau qui coulait entre les rambarde de fer débouchait dans la Dyle.

Le Grootbrug se situe sur l'axe menant à la « Brusselpoort » (« Porte de Bruxelles ») sur le boulevard circulaire, l'unique porte de la ville qui a été conservée.

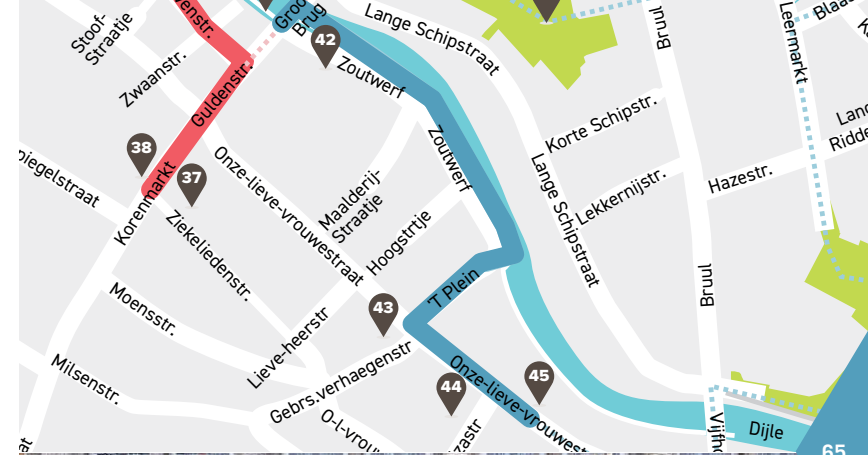
42

Zoutwerf – Activités portuaires

En 1301, Malines a obtenu le droit d'entreposage du sel : le sel qui y transitait devait d'abord être entreposé et mis en vente ici. Le quai près du pont Grootbrug a été rebaptisé « Zoutwerf » (« Quai au Sel »).

Les façades en bois des maisons « De Waag » (« La Balance », au n° 7) et « De Steur » (« L'Esturgeon », au n° 8) attirent le regard. Imaginez les navires déchargeant leur cargaison... « De Steur » servait d'entrepôt et les marchandises étaient pesées à « De Waag ». Les façades actuelles datent du XVI^e siècle.

L'ancienne maison corporative des poissonniers « In den Grooten Zalm » (« Au Grand Saumon ») est remarquable. Le nom de la maison figure sur la banderole enroulée autour du poisson doré surmontant la porte. La magnifique façade Renaissance – première du genre en Belgique – illustre la richesse de la corporation vers 1530, époque où les autres guildes édifiaient toujours des maisons en bois de style gothique.



43

Hemelrijck – *Un paradis sans pareil*

Au-dessus de la porte, vous voyez Adam et Ève représentés au paradis terrestre ; voilà pourquoi cette maison s'appelle « Het Hemelrijck » (« Le Royaume des cieux »). D'autres parties de la façade sont aussi richement ornées, entre autres des armoiries de Malines flanquées de deux sirènes. La maison est l'un des exemples les plus anciens à Malines de la transition du gothique tardif à la Renaissance et son ornementation typique. Construite au début du XVI^e siècle par la famille d'artistes Snellinck, elle faisait partie des « Quatre Évangélistes ».



44

Église Notre-Dame-au-delà-de-la-Dyle – *Lumière, espace et Rubens*

L'église gothique Notre-Dame-au-delà-de-la-Dyle est spacieuse et lumineuse. Elle a été construite pour la majeure partie entre les XIV^e et XVII^e siècles, probablement à la place de la première église paroissiale de Malines. Elle abrite des chefs-d'œuvre, dont le plus grand est La Pêche miraculeuse de Pierre Paul Rubens, peinte pour la riche corporation des poissonniers. D'autres œuvres d'art ont été commandées par la Confrérie de Notre-Dame des Sept Douleurs, patronnée par Philippe le Beau et Marguerite d'Autriche. Les vitraux abstraits installés dans les grandes ogives gothiques après la Seconde Guerre mondiale sont impressionnants ; ils font de l'édifice une véritable « église de lumière ».

45

Onze-Lieve-Vrouwestraat – *Tradition et renouveau*

Ces dernières années, plusieurs commerces tendance se sont installés dans la Onze-Lieve-Vrouwestraat. Ils complètent à merveille les magasins de tradition établis ici depuis des années.



LE SAVIEZ-VOUS ?

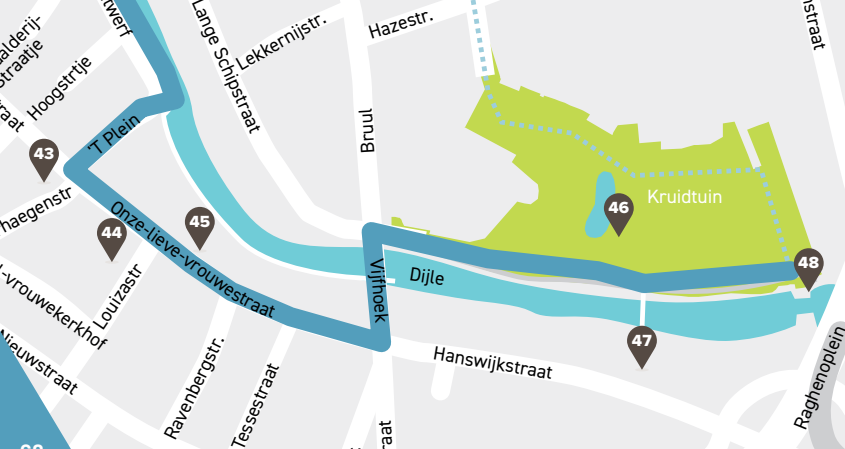
Visite à l'église en 1570

Un jour de semaine de 1570, nous entrons à l'église. Il y a du monde ! À l'un des nombreux autels un prêtre dit la messe. Une autre messe a lieu dans une chapelle pour les membres d'une confrérie ou d'une corporation. Près d'un troisième autel est célébré un baptême ou un mariage. Des fidèles viennent se confesser et un fossoyeur délite des dalles. Près d'un pilier, un mendiant demande l'aumône. Des groupes de bourgeois commentent les nouvelles du jour. Un artiste peint, des artisans effectuent une réparation. Sous la voûte résonnent les aboiements des chiens et les pleurnicheries d'enfants entraînés par leur mère qui a pris le raccourci par l'église pour rentrer.



67

66



46

Jardin botanique – Parc urbain à la riche histoire

Le Jardin botanique a une longue histoire. Au Moyen Âge, cette oasis de verdure était le jardin de la Grande Commanderie de Pitzemburg, un ordre de chevalerie aboli à l'époque française. Au XIX^e siècle a été aménagé ici un jardin à l'anglaise destiné aux membres de l'élite Société royale d'Horticulture.

Depuis la Première Guerre mondiale, le « Botanique » est un parc municipal ouvert au public. Profitez de la verdure dans ce jardin tranquille et accueillant, pendant que les enfants s'amuse dans l'aire de jeux.



Malines en Statues

Les statues du Botanique

Le délicieux cadre de verdure du Jardin botanique abrite plusieurs statues. L'une d'elles est *Adolescence, ma fille*, qui représenterait une jeune fille tombée à l'eau et sortie de la Dyle par le chien ; ses parents auraient commandé la statue par gratitude. Ce récit est faux : le sculpteur Rik Van Perck (1869-1951) a tout simplement voulu faire une sculpture de sa fille.

Un peu plus loin se trouve la statue du célèbre savant Rembert Dodoens, né à Malines. Au XVI^e siècle il a écrit le « Cruydenboek » (« Histoire des Plantes », en français) un ouvrage révolutionnaire consacré aux plantes et herbes médicinales. Vous pouvez l'admirer au Musée Hof van Busleyden.



69

LE SAVIEZ-VOUS ?

La ceinture verte

Au-delà des ponts sur la Dyle s'étend le Mechels Broek, une vaste région naturelle peuplée d'oiseaux aquatiques. La ceinture verte de Malines commence en différents points de l'autre côté du boulevard de ceinture. Au sud vous attend le paisible Vrijbroekpark et sa merveilleuse roseraie ; au nord et à l'ouest, ce sont la « Région des Rivières » et le Zennegat. Les réseaux de points-nœuds pédestres et cyclistes vous amènent en un clin d'œil en pleine nature depuis le centre historique de la ville.

L'Office de Tourisme vous fournit plus d'infos et des suggestions de balades.



Basilique Notre-Dame-de-Hanswijk

Cette église de pèlerinage baroque du XVII^e siècle, l'une des premières églises à coupole de nos régions, a été conçue par le Malinois Lucas Faydherbe. La coupole aurait dû être plus haute, mais les soubassements n'étaient pas assez solides. La nécessité de les consolider a déclenché un âpre conflit entre l'architecte et l'Église.

À l'intérieur, deux des quatre immenses reliefs au bord de la coupole sont aussi de Faydherbe. Jusqu'aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale, on pensait qu'ils étaient en grès. Mais comme la pierre aurait été trop lourde, l'ingénieur Faydherbe a réalisé ces reliefs en plâtre peu onéreux et en ossements humains. Ce n'est qu'à l'occasion de la réparation des dégâts après la guerre que la « supercherie » a été découverte.

Près de l'entrée, vous voyez la statue miraculeuse de la Vierge, sortie lors de la Procession de Hanswijk annuelle. En 1985, le pape Jean-Paul II est venu prier dans cette église, qui a été élevée au rang de basilique deux ans après.



« Molenhuis » et « Spuihuis » – Vestiges d'un complexe impressionnant

Au XVI^e siècle a été construit à la Zandpoortvest, là où la Dyle débouchait des remparts, un complexe impressionnant composé de sept moulins à eau. Ces bâtiments en sont les vestiges. Le premier abritait un moulin essentiel pour l'industrie drapière malinoise ;

l'édifice en bois réglait le niveau de l'eau alimentant les moulins. Le « Molenhuis », devenu une habitation vers 1915, est actuellement le Via Via Joker Reiscafé. Depuis 2018 le « Spuihuis » est de nouveau accessible aux visiteurs en groupe guidé.

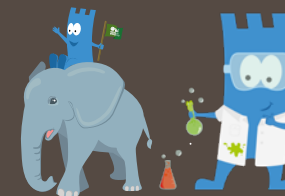


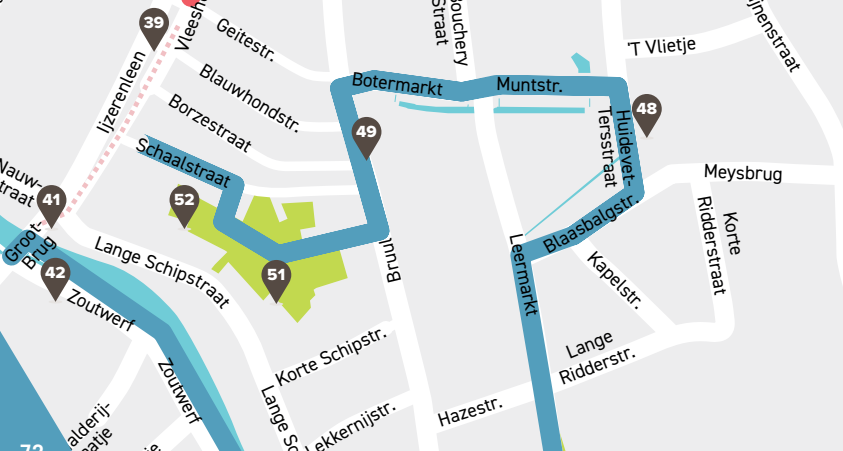
UN BON CONSEIL

Planckendael et Technopolis

Une excursion en famille ? **Planckendael** est un domaine de 40 hectares où vous pouvez admirer des animaux exotiques et vivre des aventures sur des passerelles ou dans la cime d'un arbre. Il y a toute la place pour les enfants qui s'amuse, les animaux qui sautillent ou se prélassent, les visiteurs qui flânent...

Un autre atout de Malines est **Technopolis**, le Centre flamand pour la découverte active des sciences et de la technologie. Faire atterrir un avion, s'allonger sur un lit de clous, passer à vélo sur un câble à 5 mètres du sol, tout cela est possible ici. L'idéal pour les familles !





49 De Vleeshalle – Marché couvert historique

À la fin du XIX^e siècle, la ville de Malines a construit une nouvelle halle aux viandes couverte. Offrant un cadre plus pratique aux commerçants, aux visiteurs et aux produits, elle renforçait la fonction commerçante

du centre-ville. Dans la grande halle lumineuse étaient disposés 115 étals loués à des bouchers. La généralisation des commerces individuels a mis fin à l'activité en 1965. Les têtes de bœuf surmontant les deux portails témoignent encore de l'ancienne fonction.

En 2018 s'est ouvert dans le bâtiment classé un marché de produits locaux de qualité. Dégustez une spécialité et prenez un verre dans ce cadre historique.



50 Bruul – Le shopping en flânant

En passant par la Botermarkt et ses fontaines dansantes, vous arrivez au Bruul, la rue commerçante la plus animée de Malines, qui figure même dans l'édition belge du Monopoly. Les boutiques et magasins de chaînes y attirent les fans de shopping, mais ce quartier piétonnier est également propice aux simples flâneries. L'église Notre-Dame-du-Val-des-Lys y voisine avec la charmante place Bruulpleintje.

51 Jardin « Sinte Mette » – Verdure romantique

Ce tout nouveau jardin romantique forme un passage de verdure entre le Bruul et l'IJzerenleen. Faites le tour de ce petit coin caché et laissez-vous enchanter par son atmosphère paisible. Vos oreilles pourraient bien être choyées, car vous êtes ici sur les terres de l'École de Carillon. Début 2018 ce « Jardin Saint-Martin » a été doté d'un Pavillon du Carillon en verre, abritant un carillon de chambre. Peut-être entendez-vous un élève s'y exercer ou pouvez-vous assister à un concert.

52 Pavillon de Notre-Dame-du-Val-des-Lys – La sérénité en ville

Le pavillon de l'ancien couvent de Notre-Dame-du-Val-des-Lys se cache au fond de l'ancien jardin du couvent, le Jardin « Sinte Mette », une oasis de quiétude en pleine ville. Le pavillon du XVI^e siècle servait probablement de lieu de repos et de méditation aux religieuses. Grâce à la structure ouverte de la petite bâtisse de style gothique tardif, soutenue par un pilier à l'avant, il est possible d'admirer la remarquable voûte en bois et les restes des peintures murales.

Suivez cette ruelle charmante pour rejoindre l'IJzerenleen, où se termine votre parcours. Nous espérons que la promenade vous a plu. Profitez encore un peu plus longtemps en vous attablant dans l'un des nombreux cafés de l'IJzerenleen ou sur la Grote Markt. Un conseil : commandez une Carolus d'Or !

NOTICE D'IMPRESSION

Texte Photos

Visit Mechelen, Patrick De Rynck
Layla Aerts, Aikon Producties, Alamy,
Atelier Jochen Beyer - Village Neuf - France,
Karin Borghouts, Koen Broos, Brouwerij Het
Anker, Joris Casaer, Sylvie De Weze, Joost
Joossen, Kazerne Dossin, Milo Profi, Museum
Hof van Busleyden, Wim Robberechts,
Stadsarchief Mechelen, Stad Mechelen, Stijn
Swinnen, Technopolis, Toerisme Provincie
Antwerpen, Jean Van Cleemput, Gijs Vanhee,
Visit Mechelen.

Photo de couverture Conception graphique Impression Éditeur responsable

Imagica / Kurt Liefsoons
Jeroen Broux (Imagica.be)
Artoos Group
Björn Siffer, VVV Mechelen vzw,
Hallestraat 2-6, 2800 Mechelen

Nous avons mis le plus grand soin à assurer l'exactitude et l'actualité des informations publiées.
L'éditeur ne peut toutefois accepter aucune responsabilité pour d'éventuelles inexactitudes ou pour
des modifications intervenues depuis la rédaction.

© 2018 Tous droits réservés. Rien dans cet ouvrage ne peut être reproduit, stocké dans un fichier
de données automatisé ou diffusé sous quelle forme ou par quel procédé que ce soit, ni par voie
électronique ou mécanique, par photocopie ou enregistrement, ni d'aucune autre manière, sans
l'autorisation préalable et écrite de l'éditeur. Tous les textes et toutes les photos restent l'entière
propriété de l'éditeur.

D/2018/10717/3

Visit Mechelen
Hallestraat 2-4-6
B-2800 Mechelen
T +32 70 22 00 08
E visit@mechelen.be
W visit.mechelen.be

Vous trouverez les horaires de l'Office de Tourisme
sur visit.mechelen.be.



PLAN DE LA VILLE



Visit Mechelen
(jusqu'en septembre 2018 dans la Hallestraat)

- Le long des grands témoins bourguignons
- À la découverte du Béguinage
- À la découverte de l'eau et de la verdure

- Maison échevinale/Office de Tourisme
- Notre Margriet
- Grote Markt
- Opsinjoorke
- Hôtel de ville
- Jardin Rik Wouters
- Église des Saints-Pierre-et-Paul
- Palais de Marguerite d'York
- Palais de Marguerite d'Autriche
- Margaretaplein
- 't Schipke
- Cour de Busleyden
- Église Saint-Jean-Baptiste-et-Saint-Jean-l'Évangéliste
- Klapgat
- Groen Waterke
- Refuge de l'abbaye de Saint-Trond
- Refuge de l'abbaye de Tongerlo
- Petit Béguinage
- Jardin d'Oh!
- Gulden Kop
- Couvent des Frères Cellites
- Grand Béguinage
- Église du Béguinage
- Cour de Fontes/Porte de Jésus
- Brasserie Het Anker
- Infirmerie du Grand Béguinage
- In de Vijgenboom
- Palais archiépiscopal
- Tour Saint-Rombaut & Skywalk
- Cathédrale Saint-Rombaut
- Statue « Le Hibou »
- Cultuurplein
- De Cellekens
- Melaan
- Haverwerf
- Site Lamot + Vismarkt
- Cour de Cortenbach
- Cour de Schoofs
- IJzerenleen
- Sentier de la Dyle
- Grootbrug
- Zoutwerf
- Hemelrijk
- Église Notre-Dame-au-delà-de-la-Dyle
- Onze-Lieve-Vrouwestraat
- Jardin botanique
- Basilique Notre-Dame de Hanswijk
- Complexe de moulins
- De Vleeshalle
- Bruul
- Jardin Sinte Mette
- Pavillon de Notre-Dame-du-Val-des-Lys
- Musée du Jouet (hors parcours)
- Kazerne Dossin (hors parcours)



- 1. Sint-Alexiusstraat
- 2. Sint-beggastraat
- 3. Begijnenkerkhof

5 MINUTES / 250 M



29 Tour Saint-Rombaut



12 Cour de Busleyden

